

# L'Écho de Louiseville

## ET DU COMTÉ DE MASKINONGÉ

31<sup>ème</sup> Année No 12.

LOUISEVILLE, JEUDI LE 17 JANVIER 1952.

MEMBRE 

### LE SORT DES OUVRIERS ENTRE LES MAINS DU DÉPUTÉ

Les dirigeants du Syndicat National Catholique du Textile de Louiseville se sont rendus rencontrer Me Germain Caron, député de Maskinongé, lundi, pour demander son intervention dans le différend qui les met aux prises avec l'Associated Textiles depuis bientôt neuf mois. Me Caron a promis aux ouvriers son appui complet; d'ailleurs aujourd'hui (jeudi) les représentants du Syndicat et Me Caron rencontrent l'Hon. Antonio Barrette, ministre du Travail, à Québec même, dans ce qui semble être la dernière phase des négociations.

La démarche auprès de Me Caron faisait suite à une rencontre des dirigeants ouvriers avec ceux de la Compagnie. Ceux-ci, MM. J.-B. Germain, O. Marc-Aurèle, gérant-général à Louiseville, Chs Hanson, gérant du converting et Marcel Desroches, gérant du personnel, s'en sont tenus au rapport arbitral qui propose une augmentation de 8½ cents, rétroactive au premier septembre. Le Syndicat était représenté par son exécutif, par M. Gaston Ledoux, président de la Fédération Catholique des ouvriers du Textile et par M. Raymond Gagnon, agent d'affaires du Syndicat local.

On connaîtra dimanche, à l'assemblée générale, le résultat des démarches entreprises auprès de l'Hon. Barrette, par le Syndicat et par Me Germain Caron.

### RECENT DISCOURS DU BUDGET PROVINCIAL...

Par d'amples détails, ce discours toujours impatiemment attendu du grand public, permet à la population de tous les coins du Québec, de se faire une idée exacte de la situation financière provinciale.

Indépendamment de toute couleur ou principe politiques, le tableau qu'on nous présente cette année est nettement encourageant; gouvernement et public ne peuvent qu'en éprouver une vive et légitime satisfaction.

"Comme il fallait s'y attendre les dépenses tant au compte du capital qu'à celui de l'administration ont fait un nouveau bond considérable. La province est en pleine voie de développement, dans le domaine de l'agriculture aussi bien que dans le domaine de l'industrie. Ce qui crée de nouvelles exigences et entraîne de nombreuses demandes. De sorte que les dépenses forment un total de \$269,421,000.

Mais les revenus ont, eux aussi, augmenté et atteint le chiffre record de \$270,590,400, laissant un surplus net de \$1,169,400 pour l'exercice de 1951-52, le septième depuis 1946. Et M. Gagnon explique que, d'après les prévisions actuelles, la province enregistrera un nouveau surplus de \$1,851,756 à la fin de l'année fiscale 1952-53.

Le discours du budget souligne en même temps que la dette nette de la province a été abaissée de \$52,000,000, que la dette per capita reste la moins élevée de tout le pays et le crédit des meilleurs. Réalisations d'ordre financier qui n'ont pas empêché maintes réformes et améliorations importantes, par exemple, pour aider l'éducation, l'exploitation des ressources naturelles, la voirie, les institutions hospitalières, les établissements ruraux et ainsi de suite...

De tout cela, et de toute évidence, il ressort que notre province traverse une période d'extraordinaires développements. D'où également une période de prospérité tout aussi remarquable.

Fort de sa neutralité en politique, L'Écho de Louiseville n'en est que plus à l'aise pour offrir ses hommages et félicitations à l'Hon. Premier Ministre, ainsi que ses souhaits de bonne santé, à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire d'entrée dans la politique et de son prochain anniversaire de naissance. Demeuré jeune en dépit des années, doué de talents exceptionnels, l'Hon. Maurice Duplessis mérite assurément la reconnaissance de tous les contribuables québécois, à quelque parti qu'ils appartiennent...

PAUL-N. VANASSE B. A.,

### MARCELLE BARTHE conférencière invitée

Mademoiselle Marcelle Barthe, journaliste radiophonique, dont le programme quotidien "Lettre à une Canadienne" est diffusé à l'antenne de Radio-Canada, à 2.45 p. m., sera la conférencière invitée, lors du Thé-Causerie que donneront les Filles d'Isabelle, le dimanche 27 janvier prochain, au Club de l'Associated Textiles. Les organisatrices de ce thé-causerie ont eu la main heureuse en demandant Mlle Barthe, car elle est connue et appréciée de tous les radiophiles canadiens.

Les billets pour ce thé-causerie, dont les profits seront versés aux oeuvres d'éducation, sont maintenant en vente chez Mme J.-H. Langevin et au restaurant Fernand Deveault; qu'on se hâte de réserver les siens, car le nombre de places sera forcément limité. Le prix en est de \$1.00 et il comprend le thé. Les Filles d'Isabelle comptent que tous leurs billets soient vendus, afin de verser un montant substantiel aux Oeuvres d'éducation locales...

Une raffle sera également faite, dont les prix seront attribués lors du thé-causerie: trois articles, confectionnés par la directrice de l'École familiale" du couvent, seront mis en tirage: 1o, du matériel 100% laine servant à la confection d'un manteau; 2o une descente de lit et 3o une serviette de toilette. Chaque billet de raffle donnera donc trois chances; ils seront vendus au prix de \$0.25 l'unité.

Procurez-vous votre billet pour le thé-causerie (les hommes y sont bienvenus) et pour la raffle dès maintenant!

### La R. Soeur Généreux, décédée à Joliette

(Une religieuse qui a fait beaucoup de bien à Louiseville)

Après avoir été au service des pauvres de Louiseville durant 25 ans — Les Dames Charitables ont marqué de façon spéciale cet anniversaire au cours de l'été dernier — la R. Soeur Généreux vient de décéder à Joliette, où elle était hospitalisée depuis le 5 janvier. Elle avait quitté Louiseville au début du mois pour aller se reposer dans l'institution joliettaise; sa santé fléchit subitement jusqu'à son décès, dimanche soir dernier. La vénérable religieuse était âgée de 81 ans.

Les pauvres et la population de Louiseville vont la manquer, car Soeur Généreux était aimée de tous. La sympathique religieuse laissera un impérissable souvenir parmi nous!

A la communauté des RR. SS. de la Providence, L'Écho de Louiseville offre l'assurance de sa sincère sympathie.

### DEUX PERSONNES PERDENT LA VIE DANS UNE COLLISION

Un accident de la route a causé deux pertes de vie et blessé grièvement une troisième personne, au cours de la soirée de vendredi dernier. La collision est survenue à St-Barthélemy, vers neuf heures du soir, quand une voiture a donné contre un camion de la Champlain Express, stationné en bordure de la route, pour réparer une crevaison; le chauffeur de ce dernier véhicule était à remplacer le pneu de concert avec M. C. Lemire, de Maskinongé.

Les victimes sont M. Cyril Smily, de Montréal et un autre passager dont on ignore le nom; les blessés sont l'épouse de ce dernier, dans un état critique à l'Hôpital Saint-Joseph, M. Elliott Kausmann, de Montréal également et Mlle Normande Verreault, de Saint-Félicien.

Le Dr R. Bernèche, de Maskinongé prodigua les premiers soins aux blessés et constata la mort des victimes.

Les constatations d'usage ont été faites par les agents B. Juneau et U. Contré, de la police de la route.

### Mme René-L. Béland, en deuil de sa mère

Mme Martha Clough, de Ville Mont-Royal a tragiquement perdu la vie, quand la voiture dans laquelle elle avait pris place a donné contre un camion immobilisé à la suite d'une première collision. L'accident est survenu vendredi dernier, le 11 janvier, à Lanoraie. M. James Clough, l'époux de la victime, qui conduisait la voiture, s'en est tiré indemne.

Mme Martha Clough était la mère de Mme René-L. Béland, de Notre-Dame Nord, Louiseville, à laquelle nous offrons l'assurance de notre vive sympathie dans le deuil qui la frappe si cruellement.

### Les tempêtes ont coûté \$1,250 à la Ville

Les fortes tempêtes de neige qui se sont abattues sur notre région durant la période des fêtes ont allégé les coffres de la ville d'une somme approximative de \$1,250. Ce montant comprend les salaires versés aux hommes, les argents payés pour les camions et voitures qui ont déblayé nos rues, et également le coût de location du souffleur.

Le montant, n'est sans doute pas trop élevé, si l'on met en regard le nombre de pieds cubes de neige qu'il a fallu enlever de la rue St-Laurent, entr'autres. L'hiver canadien n'en reste pas moins dispendieux!

### La poupée a été donnée

Pour faire suite à plusieurs demandes, les Filles d'Isabelle nous prient de communiquer que la poupée, mise en raffle par les Compagnons de Saint-Antoine à l'occasion de Noël et qui avait été gagnée par le cercle local, a été donnée à la jeune Nicole Plante, fille de M. et Angelbert Plante; Mme Plante est Fille d'Isabelle.

### 4,835 Chevaliers de Colomb dans notre diocèse

D'après un relevé dont a fait mention Me Roger Laroche au cours de l'échange de vœux entre les Chevaliers de Colomb de Trois-Rivières et Son Excellence Mgr Georges-Léon Pelletier, dimanche soir, ce mouvement compte actuellement 4,835 membres dans les trois districts du diocèse, comparativement à 1,400 seulement en 1941.

Le district No 3, qui comprend Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine, Champlain, Louiseville et Yamachiche, compte 2,237 membres; le district No. 17, qui inclut Shawinigan, Grand'Mère, St-Maurice et St-Narcisse, compte 1,550 membres et le district No 18 (La Tuque, St-Tite et Ste-Thècle) en comprend 1,048. La population du diocèse se chiffre actuellement à plus de 176,000 âmes.

### Shawinigan projette d'emprunter \$600,000

Le conseil municipal de Shawinigan sera appelé à sa dernière séance du présent mois, à voter un règlement d'emprunt pour des travaux municipaux de diverses nature, mais surtout pour des travaux d'égouts et d'aqueduc. Ce règlement d'emprunt sera de \$600,000 environ.

Les travaux couvrent une période d'une année. Le progrès constant de Shawinigan les rend indispensables.

Depuis quelques années tous les règlements d'emprunt votés par le conseil ont été ratifiés par d'écrasantes majorités par les propriétaires.

# L'Écho de Louiseville

ET DU COMTÉ DE MASKINONGÉ

FONDE EN 1921

PUBLIE A LOUISEVILLE

Édité et imprimé par  
W.-H. GAGNE & FILS  
Tél. : 21, Saint-Justin, Qué.



Journal  
entièrement dévoué  
aux intérêts  
de la région



REDACTEUR : PAUL-N. VANASSE, B.A., Avocat.  
Mlle MADELEINE BELLEMARE, sec. de l'Administration  
SPORTS : Claude Gagné

35B, ST-LAURENT — LOUISEVILLE — TEL. : 259

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe.  
Ministère des Postes, Ottawa".

Le prix de l'abonnement est de \$2.50 par année pour le  
Canada et \$3.50 pour les États-Unis.

## Avantages et sérieux inconvénient de l'hiver!

Les gros froids et les tempêtes de neige ont leur bon et leur mauvais côté — indépendamment des graves embarras à la circulation dont ils nous affligent. Ceux qui adorent les sports d'hiver accueillent naturellement avec joie l'arrivée de la neige et du froid. Mais une baisse soudaine du thermomètre est dure aux personnes d'un certain âge ou de santé médiocre. On a remarqué qu'immédiatement avant une tempête, certains individus sont agités, irritables ou sujets à des cauchemars. Un brusque changement de température semble affecter les parties faibles de chacun de nous.

Les passages du temps frais au temps froid, du calme à la bourrasque, surmènent beaucoup le cœur et les vaisseaux sanguins. Un spécialiste en la matière, le Dr Clarence Mills, a constaté que la syncope est quatre fois plus fréquente en hiver qu'en été, que les maladies de cœur sont plus nombreuses et entraînent plus de décès pendant les hivers marqués par des rafales de neige que pendant les hivers tempérés. Le diabète est aussi influencé par un dur climat. Les statistiques révèlent qu'il est plus fréquent dans les pays septentrionaux et que le nombre des morts dues à cette maladie y est deux fois plus élevé.

Dans l'ensemble, les populations du Nord se portent mieux que celles des régions tropicales. La chaleur, en général, affaiblit le système, tandis que le froid le stimule. Les peuples les plus résistants et les plus robustes sont ceux qui ont vu le jour et grandi dans les pays froids. Mais, travaillant plus fort que les indigènes des tropiques, ils dépensent plus d'énergie, font constamment appel à leurs réserves et risquent ainsi d'épuiser leurs forces.

Au témoignage des experts, il n'y a qu'un moyen de faire bon ménage avec les climats: prendre le mieux que puisse nous donner le temps frais jusqu'à l'âge mûr; ensuite, y renoncer pour la détente que l'on peut trouver plus au sud. Mais ce programme est-il à la portée du grand nombre? ... (Le Canada) —

À Louiseville, malgré le dévouement du gérant municipal et des employés municipaux, le combat contre les dernières tempêtes de neige s'est révélé inégal: Outillage dérisoirement vieillot et nettement insuffisant! C'est en s'aidant "elle-même" que la Ville de Louiseville sera, en toute circonstance, à la hauteur des exigences de la saison. Avoir son propre souffleur est d'une indispensable et urgente nécessité. Il ne s'agit pas d'une dépense occasionnelle, mais bien d'un placement avantageux. L'hiver ne fait que commencer... avec tout son cortège d'embêtements.

(P. V.)

## Cités et villes et les salles de danse

Elles auront le pouvoir, tout comme les municipalités rurales, de réglementer ces salles. — Elles pourront aussi, si elles le désirent, les prohiber

Par un projet de loi du gouvernement qui vient d'être adopté en principe par l'Assemblée législative, les cités et villes de la province pourront également réglementer les salles de danse. Le gouvernement a déjà donné le même pouvoir aux municipalités rurales dans un projet qui a été voté il y a déjà quelques semaines.

La nouvelle mesure autorise toutes les corporations de cité et de ville à réglementer les salles de danse publiques dans leur territoire. En outre, dans le cas de cités et de villes dont la population n'excède pas quinze mille âmes, elles auront aussi le pouvoir de les prohiber.

Le même projet de loi autorise les cités et villes à établir des bureaux spéciaux de scrutin pour permettre aux employés (suite à la page 10)



## Le Carnet Social

### NAISSANCES :

**CLOUTIER** — Le 8 janvier, à M. et Mme Alexandre Cloutier (Dolende Larrivée) est né un fils, baptisé le 10, sous les noms de Joseph Jules René. Parrain et marraine: M. et Mme Jules Bellemare (Marguerite Cloutier), de Sainte-Ursule, oncle et tante de l'enfant.

**CLEMENT** — Le 8 janvier, à M. et Mme Gérard Clément (Jeanne d'Arc Vertefeuille) est né un fils baptisé le 12, sous les noms de Joseph René Charles Mario. Parrain et marraine: M. et Mme Donat Clément (Hermine Bussières), grands-parents de l'enfant.

**BERGERON** — Le 13 janvier, à M. et Mme Fernand Bergeron (Georgette Beaulieu) est né un fils, baptisé le même jour, sous les noms de Joseph Jacques Michel. Parrain et marraine: M. et Mme Eddy Diamond, (Fleur-Ange Bergeron), oncle et tante de l'enfant.

**GABOURY** — Le 13 janvier, à M. et Mme René-Paul Gaboury (Thérèse Lemire) est né un fils, baptisé le même jour, sous les noms de Joseph Adrien Yvon. Parrain et marraine: M. et Mme Adrien Gaboury (Rose-Alma Bellemare), grands-parents de l'enfant.

**DESAULNIERS** — Le 13 janvier, à M. et Mme Bernard Desaulniers (Graziella Lafrenière), est né un fils, baptisé le même jour, sous les noms de Joseph Raphaël René. Parrain et marraine: M. et Mme Raphaël Lafrenière (Madeleine Poisson), oncle et tante de l'enfant.

### JUBILE D'ARGENT :

Une grande réception a été donnée, le 5 janvier dernier, en la salle des Chevaliers de Colomb, pour marquer le 25<sup>e</sup> anniversaire de mariage de M. et Mme Frank Saint-Louis (née Laura Turner).

Les jubilaires firent leur entrée dans la salle aux accords de "Here comes the bride". Immédiatement après, Mlle Ghislaine Turner, nièce de M. et Mme Saint-Louis lut l'adresse et la jeune Ethel Vallières, de Shawinigan, présenta une magnifique corbeille de 25 roses américaines à Mme Saint-Louis. La mignonne fillette était aussi une nièce. Vint ensuite M. Ernest Saint-Louis, fils unique des jubilaires, qui présenta une bourse bien garnie, au nom des parents et amis.

M. Saint-Louis prit alors la parole pour remercier, en termes chaleureux, ceux qui étaient présents à la soirée et ceux qui avaient contribué à former la bourse rondelette.

Mme Saint-Louis à son tour dit son "merci" à tous. L'orchestre interpréta de nombreux morceaux populaires, au cours de la réception.

Parmi les invités on remarquait la présence, outre de M. et Mme Saint-Louis et de leur fils Ernest, M. et Mme Azarie Picotte, M. et Mme Freddy Turner, de Montréal, M. et Mme Gilbert Turner, M. et Mme Stuart Turner, M. et Mme Clinton Turner, M. et Mme Jos. Paulhus, M. et Mme Jos. Comtois, M. et Mme Roméo Vallières, M. et Mme Jack Weller, Mme Max Saint-Louis, M. et Mme Ernest Boyce, M. et Mme Antoni Plante, M. et Mme Findlay Turner, M. et Mme Edouard Turner, M. et Mme Laurence Purcell, M. et Mme Charlie Turner, M. et Mme Ernest Purcell,

M. et Mme Eugène Malboeuf, Mme Albani Turner, M. et Mme Stanislas Ayotte, M. et Mme Urbain St-Louis, M. et Mme Eug. Picotte, M. et Mme Jos. Déziel, M. et Mme Marcel Leblanc, M. et Mme Fernand Pichette, M. et Mme Eddy Turner, M. et Mme Gérard Rousseau, M. Lucien Malboeuf, M. et Mme Jesse LeBer, M. Réjean Turner, M. Roger DesRochers, Mlle Ethel Turner, M. Marcel Lajoie, Mlle Fernande Lessard, M. et Mme Josaphat Lessard, M. et Mme Sam Parkinson, M. Georges Lacoursière, Mlle Ghislaine Turner, M. Normand LeBer, Mlle Ursule Désiel, Mlle Lise Turner, M. Paul-Emile Pichette, M. et Mme W. Parkinson, M. et Mme Frank Turner, M. Edwin Turner, Mlle Carol Weller, Mlles Bernice et Shella Boyce, M. Paul Picotte, M. Marcel Michaud, Mlle Thérèse Picotte, M. et Mme W. Turner, M. Oscar Savignac, M. Paul Tremblay, M. Adrien Noël, M. Gilles Boisvert, M. Alexis Noël, M. P.-E. Lacerte, Mlles Nancy et Norma Turner, Mlles Liliane et Nicole Comtois, M. Jacques Ayotte, M. Roméo Béland, Mlle Bea McHary, M. Claude Vallières et Mlle Ethel Vallières et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Nous offrons nos félicitations à M. et Mme Saint-Louis pour leur vingt-cinquième anniversaire de mariage et formulons des vœux pour qu'ils puissent célébrer leurs noces d'or!

### HOSPITALISEE :

Meilleurs vœux de prompt rétablissement à Mlle Lise Béland, fille de M. François Béland, qui séjourne actuellement à l'Hôpital St-Joseph, où elle a subi une intervention chirurgicale.

### DEPLACEMENTS :

Mlle Denise Legris, de Radio-Canada, était de passage chez sa mère, Mme Angéline C. Legris, en fin de semaine.

Le R. P. Jacques-Aimé Lambert rendait visite à sa sœur, Mme Philippe Gagnon, récemment.

Le Notaire et Mme Avila Rouleau, de Berthierville, chez le Dr et Mme Lucien Plante, dimanche.

M. et Mme Roger Provencher, des Trois-Rivières chez M. et Mme Eugène Benoit, en fin de semaine.

Le Dr Robert Trudel est revenu d'un bref séjour à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.

M. et Mme Lucien Comeau, de Trois-Rivières, chez Mme Clovis Caron, ces jours derniers.

M. Gérard Lanteigne des Trois-Rivières, était à Louiseville, samedi.

MM. Pascal et Pierre Fortier, de Grand'Mère, à Louiseville, en fin de semaine.

M. et Mme Claude Morency et leurs enfants, de Montréal, ont passé la fin de semaine dans notre ville.

Mlles Hélène et Jeanne Caron se sont rendus à Montréal, jeudi dernier.

Mme J. B. Mousset séjourne ac-

tuellement chez sa sœur, Mme A. Dumais, de Montréal.

Mme Paul Caron a passé quelques jours à Montréal, la semaine dernière.

M. et Mme E. Damphousse, de Winnipeg rendent actuellement visite à leurs parents de Montréal et de Louiseville, dont M. et Mme Nazaire Dionne.

M. Paul-Emile Caron s'est rendu à Montréal, au cours de la semaine dernière.

Mme Reynald Lymburner et sa fillette Luce, des Trois-Rivières, étaient en visite chez M. et Mme Edmond Paul, dimanche.

Jeudi dernier, M. Adrien Philibert, de Saint-Justin, ingénieur dans l'Ungava, rendait visite à son amie, Mlle Pauline Giguère, de Beauséjour, avant son retour dans l'Ungava.

M. l'abbé Fernand, de Saint-Victor de Beauce, chez M. et Mme Ernest Lafleur, dernièrement.

M. et Mme Marcel Dupond, de Saint-Sulpice, à Louiseville, lundi, chez des amis.

M. et Mme Gérard Lesage sont allés à Saint-Alexis des Monts, dimanche.

Me Paul N. Vanasse a visité son oncle M. Omer Vanasse de Montréal à l'occasion du Jour de l'An.

## ST-PAUL L'ERMITE

### VA ET VIENT :

M. et Mme Liboire Turner ainsi que leurs fillettes Fleur-Ange et Annette ont séjourné en fin de semaine à Sainte-Ursule, chez MM. Raymond Vincent, Florian Lessard et Robert Michaud ainsi que chez MM. Alphonse Garand et Adrien Beaugard.

## Montréal

### RÉCEPTION :

Le 6 janvier dernier, en leur résidence du Boulevard Rosemont, M. et Mme Lionel Hénauld recevaient à un déjeuner intime pour Mme Ethelbert Bibeau et sa fillette Jocelyne ainsi que pour Mme Edouard Hénauld et son jeune fils Fabien. Le salon était décoré de fleurs blanches.

Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Lucien Robert, M. et Mme J. Robert, Mlle Denise Chartrand, M. J. Ethier, le Dr et Mme H. Trudeau, M. et Mme Z. Blache.

M. et Mme Léo Lagacé et leur deux fils de Montréal sont allés passer la fin de semaine chez leur oncle et tante, M. et Mme Philippe Dupuis. Ils sont revenus très enchantés de leur voyage.

## AGENDA PAROISSIAL

Vendredi, le 18 janvier, chaire de Saint Pierre à Rome.

Dimanche, le 20 janvier, 2<sup>e</sup> dimanche après l'Épiphanie; solennité du Saint-Nom de Jésus.

Lundi, le 21 janvier, fête de sainte Agnès, vierge.

Mercredi, le 23 janvier, fête des épousailles de la Sainte-Vierge et de saint Joseph.

Notre Curé.

## ST-BARTHÉLEMY EN ACTIVITÉ

**LUCILLE HÉBERT,  
ANCIENNE INSTITUTRICE  
À SAINT-PAUL :** —

La petite Côte a son école de rang. Les enfants sont nombreux, turbulents, comme ceux de leur âge. On ne peut pas dire que ça va mal, mais enfin, ça pourrait aller mieux. Les parents s'inquiètent les institutrices se succèdent.

Septembre approche et tout laisse croire que l'école ne s'ouvrira pas. De plus, l'endroit trop éloigné de la grande route n'est pas avantageux. Un jour, une jeune fille se présente. Les qualifications ? Pas de diplôme, mais une recommandation de premier ordre. Evidemment, on n'a pas le choix...

Quatre septembre : les enfants quittent la maison, sac au dos, et se promettent quelques heures de détente. La maman a regardé par le coin de la fenêtre, afin de mieux juger la nouvelle maîtresse. La nouvelle venue est toute petite, semble timide... Un doute plane. Encore une autre qui ne fera pas vieux os...

Le contact se fait. Il y a de la poudre dans l'air. Les grands s'énervent et veulent commencer le bal. Le combat ne dure pas. Un coup de maître et l'ordre se rétablit. Que s'est-il passé au juste ? Personne ne le sait. Le tact et la fermeté s'unissent pour opérer la merveille. Les enfants se regardent et plient sous l'autorité.

Les commentaires vont leur train. L'école est une ruche. Quelques semaines se passent et les élèves reviennent régulièrement au logis. "Et, comment ça va ?" — "Mademoiselle a dit ceci... Mademoiselle a recommencé cela..." Oh ! un mot nouveau dans la bouche des enfants...

Monsieur le Curé s'énerve pour la leçon du catéchisme. D'un coup d'oeil, il a jugé. Enfin, l'ordre est revenu, le travail est intense et il n'y a plus qu'une voix à l'école No 6. Son vieux cœur de prêtre jubile. La bonté alliée à la fermeté a opéré le miracle.

La nouvelle maîtresse devient vite la conseillère des parents à qui elle distribue discrètement des conseils de premier ordre pour l'éducation des enfants.

La chose ne passe pas sans attirer l'attention de M. l'inspecteur qui s'y connaît. La fin de l'année arrive. Les parents viennent nombreux à la distribution des prix et constatent avec plaisir les succès des enfants. Et, personne n'est

surpris d'apprendre un peu plus tard que Mademoiselle Lucille Hébert a gagné la prime.

Hélas ! les meilleures choses prennent fin. 1951 s'amène. Depuis trois ans, on nous rappellera qu'il faut un diplôme pour enseigner. Pour un coup, c'est malheureux ! Ça va si bien. Mais l'autorité a parlé. Son Excellence conseille l'Ecole Normale. Les parents se consolent à l'idée d'un retour prochain de leur idole, après une année de pédagogie.

Dieu, dans sa sagesse infinie, a ses desseins. L'épreuve vient frapper à la porte de Lucille, c'est l'hôpital, l'opération et l'année s'achève quand la nouvelle consterna toute une paroisse qui avait reconnu les qualités transcendantes de la maîtresse de l'école No 6.

Lucille Hébert n'est plus, mais son souvenir est profondément gravé dans le cœur des parents et des enfants de la Petite Côte.

La nouvelle, annoncée du haut de la chaire, consterna toute la paroisse. Il se produisit un silence profond. Tant il est vrai que les grandes douleurs sont muettes !

"La maîtresse de la Petite Côte vient de mourir. Le service sera chanté lundi, à dix heures, à St-Barthélemy, comté de Berthier."

Nous renouvelons à la famille Hébert l'expression émue de la plus vive sympathie de la paroisse de Saint-Paul.

### NOUVEAU CHANOINE :

S. E. Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette, vient de nommer un nouveau chanoine honoraire de la cathédrale en la personne de M. l'abbé Eugène Dumontier, directeur diocésain de l'Action catholique. La cérémonie de l'installation aura lieu dimanche, le 20 janvier, avant la grand'messe de 10 h. 30.

M. le chanoine Eugène Dumontier est né à Saint-Barthélemy en 1908, du mariage de Adeline Dumontier et de Christine Lincourt, tous deux décédés. Il a fait ses études primaires chez les Clercs de Saint-Viateur, de Saint-Barthélemy, et son cours classique au Séminaire de Joliette pour continuer ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal. Il fut ordonné prêtre en 1934 et fut ensuite professeur au Séminaire de Joliette. L'été dernier, il était nommé directeur de l'Action catholique du diocèse, succé-

dant à S. E. Mgr Gérard. M. Co-dre, qui venait d'être nommé évêque-coadjuteur de Saint-Jean. Au nouveau chanoine, nous présentons nos hommages et nos plus chaleureuses félicitations !

### AU MUNICIPAL :

A la nomination du 9 janvier, ont été élus conseillers par acclamation : Rang du Nord, M. Raymond Sarrasin, remplaçant M. Horacien Dupuis ; Petit St-Jacques, M. Dominique Lincourt, succédant à M. Léo-Paul Barrette ; Bel-Automne et les Vingt, M. Omer Caron, réélu pour un autre terme. Félicitations aux nouveaux conseillers !

A part les membres ci-haut nommés, le Conseil Municipal est composé comme suit : Maire : M. Antonio Lincourt ; Grand St-Jacques : M. Philippe Durand ; York, M. Justin Laurent ; St-Joachim, M. Ls-Jos. Bernèche.

Un peu partout, on paraît bien décidé à aborder SÉRIEUSEMENT et le plus tôt possible, la question de L'ÉLARGISSEMENT et du REDRESSEMENT des routes de St-Joachim et du Nord. Si on considère ces travaux de première nécessité, pourquoi ne pas régler le cas sans délai ? Les autorités gouvernementales sont prêtes à nous aider (et plus qu'on pense). Mais le plus élémentaire bon sens demande qu'on fasse les premiers pas. Reculera-t-on devant le BIEN GÉNÉRAL de la paroisse ?

### ACTIVITÉS DE L'ÉCOLE "DU SABLÉ" :

La fin des vacances a marqué le terme de la période des fêtes. C'est le 8 janvier dans la matinée que la gent écolière nous revenait toute joviale et pleine d'entrain pour entreprendre le dernier semestre.

Le Frère Directeur, après avoir offert ses souhaits de bonne année et formulé des vœux pour le succès de tous, dit, d'un ton convainquant : "Mes amis, au cours des quatre mois qui viennent de s'écouler, nous avons cherché à vous étudier et à vous connaître. Nous avons toléré de petits manquements à des points du règlement que nous ne tolérerons pas au cours des derniers six mois. Maintenant que nous vous connaissons, nous serons plus en mesure de sévir sur les points réglementaires qui ont été en souffrance depuis le début de l'année". Le Frère directeur exhorta les élèves à redoubler d'ardeur au travail et à ne pas oublier le mot d'ordre de l'année : Piété, Travail, Distinction. En terminant, il se dit fier d'avoir pu réaliser, dès la première année, une patinoire sur le terrain de l'école, et ce, grâce à l'aide du président de la Commission scolaire, le Dr Pierre Chauveau, et du secrétaire, M. Jacques Mercure. Nous les remercions de tout cœur. En retour de ce qu'ils ont fait pour notre jeunesse étudiante, nous leur assurons notre bon souvenir dans nos prières quotidiennes.

Nous tenons à remercier aussi

d'une façon toute particulière tous ceux et celles qui ont fourni généreusement pour l'organisation de cette patinoire. Voici leurs noms : La Commission Scolaire (\$100) M. le chanoine L.-P. Lamarche, curé (\$25) M. Charles-Omer Dufresne (\$25) Le R. F. Directeur (\$20) Le cercle des Fermières, le Dr Pierre Chauveau MM. Barthélemy Michaud, Joseph Mercure, J.-C. Sylvestre, René Saint-Louis, Antonio Lincourt (maire) Ernest Dupuis, un ami de la jeunesse (\$10); MM. Dorius Trudel, Roland Bérard, Donat Marchand, Mlle Gilberte Dumaine, MM. Jean Valois, Lionel Abran, Hormidas Saint-Yves, Ovilla Frappier, Jacques Mercure, Paul-Emile Maheu, Jean-Paul Doyon (\$5); MM. Aimé Côté, Victor Dupuis, Une amie, M. Wilfrid Brulé (\$2).

Nous voulons remercier aussi M. Barthélemy Michaud qui a fourni, et ce, de façon gratuite pour la saison, l'accessoire complet pour l'arrosage de la patinoire. Nous comptons encore sur la générosité des paroissiens pour nous aider à payer cette organisation. Il nous faudrait... des pelles... des buts... et d'autres articles encore. Si nous voulons garder notre jeunesse saine, fournissons-lui généreusement ce qui est nécessaire à ses loisirs. C'est un placement qui lui permettra de se sentir plus heureuse parmi nous. Ne vous gênez pas... la souscription est toujours ouverte... Toute personne qui désire faire sa quote-part n'a qu'à remettre son obole au Directeur ou en l'envoyant par la poste... Elle sera acceptée avec joie. La patinoire de l'Ecole Du Sablé est ouverte gratuitement à tous ! Vous êtes les bienvenus.

R. La Rochelle, c.s.v.  
Dir. sec-trés.

### DE CI DE ÇA...

**PARTIE DE CARTES :** N'oublions pas la GRANDE SOIRÉE annuelle, organisée par l'Amicale des anciennes élèves qui aura lieu au Couvent de Saint-Barthélemy, jeudi soir, le 17 janvier ! De nombreux prix ont été offerts par les amis de l'institution et on prévoit une très nombreuse assistance à cette belle fête de famille. On est prié d'apporter son jeu de cartes.

**SYMPATHIES** au R. Frère Venant Caron, c.s.v., de l'Ecole d'Agriculture de Saint-Barthélemy, à l'occasion du décès de son frère.

M. Joseph Caron, décédé récemment à Mont-Joli.

Les "étrennes" faites à notre église, lors de la dernière collecte, ont atteint la jolie somme de près de \$850. Très belle note en faveur de la générosité des fidèles !

**ACCIDENT :** M. Michel Béland, 18 ans, fils de M. et Mme René Béland, était à fendre une bûche, samedi dernier, lorsqu'un morceau de glace vint briser ses verres et un éclat de verre alla se loger dans l'oeil. Transporté à l'hôpital de Joliette, on dut le transférer à l'Hôtel-Dieu de Montréal où il fut opéré le soir même. On conserve très peu d'espoir de lui sauver l'oeil. Au jeune Michel et à sa famille nous exprimons nos profonds regrets à l'occasion de ce funeste accident.

**DU BOIS, S.V.P. :** Il est presque impossible de trouver du bois sec à chauffage, cet hiver. Et le peu qu'on peut dénicher se vend jusqu'à \$8 la corde.

Aussi, la semaine dernière, fallait voir la longue procession de voitures qui s'en allaient à la montagne. Plusieurs cultivateurs se proposent de doubler leur provision de bois afin de pouvoir disposer du surplus. Mais, tous ne peuvent pas le faire ; quelques-uns ont pitoyablement pillé leur terre à bois, ayant comme slogan : "Après moi, le déluge...!"

**SPORT :** Il nous a été donné d'assister à une pratique de hockey sur la belle patinoire de l'Ecole d'Agriculture. Nous pouvons assurer qu'avant longtemps, les jeunes gens de cette école auront une équipe qui pourra se mesurer avec de très bons clubs. Le R. Père G. Thériault, aumônier, en est l'animateur.

A l'Ecole Du Sablé, une autre belle patinoire est aussi bourdonnante d'activité pour nos plus jeunes patineurs. Le R. Frère Directeur Laroche et les RR. FF. Mandeville et St-Amour préparent leurs jeunes à rencontrer le club de Jean Barrette du Petit Saint-Jacques. Les paris sont ouverts !

**HEUREUX GAGNANT.** La couterie mise en rafle au début de novembre par Mlle Dolorès Lebeau a été gagnée par M. André Laurendeau, fils Benoît, de Saint-Barthélemy. Nos félicitations !



**Un champion!**

**Seagram's  
King's Plate  
Rye Whisky**

Servez Seagram en toute confiance



Her Excellency  
by **BULOVA**

21 pierres

Téléphone: 589  
**René Lupien**  
Horloger - Bijoutier  
92, St-Laurent, LOUISEVILLE

**Un seul prix... Une seule Qualité: "La Meilleure"**



**QUE CE SOIT  
pour  
NETTOYAGE  
PRESSAGE  
ou  
TEINTURE**

Adressez-vous en toute confiance à:

**La TEINTURERIE ST-LAURENT**  
22 rue ST-AIMÉ (rue de la gare). Tél. 154. Louiseville

**EXAMEN DE LA VUE**

**L. CHARETTE, B.A., O.D.**  
Optométriste

Bureau tous les jours à Louiseville.  
De 9 hres A.M. à 6 hres P.M.  
Le Soir: 7 hres P.M. à 9 hres P.M.  
**TEL: 9 — 71A St-Laurent, — LOUISEVILLE**  
(En face du Théâtre Royal)

## EN VRAC...

(par PAUL VANASSE)

### CHEQUES BIENVENUS ! —

Le gouvernement fédéral a commencé à adresser aux Canadiens qui en ont fait la demande, les chèques de pension que l'État a voté à tous les vieillards de 70 ans et plus. Cette pension est payable à tous les Canadiens, sans enquête sur leur état de fortune, qui sont parvenus à l'âge de 70 ans. Il importe donc à tous ceux qui veulent la retirer de faire parvenir en son temps au département concerné la formule de demande de pension avec les pièces justificatives dont peut avoir besoin le ministère pour contrôler les prétentions des requérants.

Pour les citoyens de 65 à 70 ans qui veulent retirer cette pension, ils devront prouver leur indigence. Cette part de la pension est administrée par les provinces et le gouvernement fédéral en défraie 50% du coût. Cette mesure de sécurité sociale affectera quelques 700,000 Canadiens qui recevront à partir de la fin du présent mois une pension uniforme de \$40. mensuellement.

### CHANGEMENTS APPORTÉS AUX LOIS SUR LE CREDIT: —

Le ministre des Finances, l'hon. Douglas Abbott, a annoncé certaines modifications aux règlements sur le crédit aux consommateurs, applicables dès le lundi 14 janvier. En voici les principales:

1—La durée de crédit maximum de toute vente à tempérament ou de tout prêt est portée à 18 mois. Jusqu'ici elle était de 12 mois. Restent inchangés les premiers versements minimums de 50 p. 100 sur les automobiles et d'un tiers sur tous les autres articles, ainsi que les versements minimums de \$10 par mois ou \$2.50 par semaine.

2—Les règlements ne sont plus applicables aux pianos ni aux autres instruments de musique.

3—Le louage d'articles pourra se faire pour une durée maximum de douze mois sans être assujéti aux règlements. Auparavant, il était réglementé lorsque la durée en dépassait six mois.

4—Tous les articles, sauf les automobiles et les motocyclettes, loués pour usage exclusif dans un commerce, un métier ou une profession sont dorénavant exclus de l'application des règlements.

En annonçant ces modifications, M. Abbott a souligné que, les poussées inflationnistes sous-jacentes étant encore fortes, il demeure essentiel d'user de modération dans l'emploi du crédit. Toutefois, la situation en ce qui concerne le crédit aux consommateurs lui semble suffisamment changée depuis le commencement de 1951 pour justifier les modifications sus-indiquées. Il est impossible de voir très loin dans l'avenir; si plus tard en 1952, les poussées inflationnistes se faisaient moins, il y aurait peut-être lieu d'apporter de nouveaux adoucissements; si, d'autre part, elles s'accroissent, le gouvernement n'hésiterait pas à renforcer les restrictions.

### VERS UNE ECONOMIE STABLE: —

C'est, à son tour, une leçon de prudence, de travail et d'économie que M. Charles St-Pierre, président de la Banque Canadienne Nationale, apporte à toutes les classes de notre population en marge du dernier bilan, "l'un des plus satisfaisants depuis la fondation de la Banque", soumis par M. Ulric Roberge, gérant-général, à l'assemblée annuelle des actionnaires de cette institution.

Observations qui ne sont aucunement pessimistes, au contraire. Elles tiennent parfaitement compte des progrès accomplis pendant l'exercice achevé et des brillantes perspectives de l'exercice qui commence, mais sans perdre de vue les dangers qui menacent l'économie canadienne au milieu de la prospérité actuelle. Rien ne servirait en effet de ne regarder que le beau côté des événements.

L'inflation, puisqu'il faut toujours en revenir là, reste redoutable et tous ont le devoir de la combattre. "Le moyen le plus efficace pour atténuer les conséquences de l'inflation, rappelle M. St-Pierre, est entre les mains du public lui-même. Il consiste à augmenter la productivité, sans élever le coût de la production, et à pratiquer la modération et la prudence dans la conduite de ses affaires et dans l'établissement de son budget domestique ou personnel. La pratique de l'économie n'a jamais été aussi nécessaire qu'aujourd'hui".

POUR VALEURS DE PLACEMENTS DE TOUT REPOS, CONSULTEZ:

**JOS. PICHETTE, C. C. S.**

(Représentant de Credit Interprovincial Ltée, Montréal)  
Nous exécutons aussi tout achat ou vente d'Actions à la Bourse.

9 A Ste-Marie — Tél: 594-J

LOUISEVILLE.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

**J.-Oscar Pâquet**

ENTREPRENEUR ELECTRICIEN LICENCIE

Ventes et Services d'Accessoires Electriques.

Ainsi que Radios, Machines à laver, Réfrigérateurs, Poêles électriques, Moteurs, etc.

8, rue St-Aimé,

LOUISEVILLE

Tél.: 144

## Animateur de "Tentez votre chance"



Ovila Légaré, l'un des comédiens les plus populaires de la radio montréalaise, est la vedette du programme "TENTEZ VOTRE CHANCE" qui offre des prix extraordinaires, tous les jeudis soir à 9 heures, à l'antenne de CKAC et des postes du radio-groupe "Trans-Québec".

Le Coin des cultivateurs :

## Cours d'initiation forestière offert aux jeunes ruraux

En collaboration avec le Service de l'Aide à la Jeunesse et la Station forestière de Duchesnay, le Bureau de Renseignements forestiers, ministère des Terres et Forêts, offre un cours d'initiation forestière aux fils de propriétaires forestiers cultivateurs ou non-cultivateurs désireux de se renseigner sur l'exploitation raisonnée d'une terre à bois et d'une érable ainsi que sur le mesurage et le séchage des bois et l'affûtage des scies.

Le cours sera donné à la station forestière de Duchesnay, comté de Portneuf, du 18 au 28 février. Seuls peuvent s'inscrire au cours les fils de propriétaires forestiers ayant 16 ans révolus et ne dépassant pas 30 ans. Malgré la gratuité du cours, les élèves auront à déboursier \$0.50 par jour pour couvrir l'excédent du coût de pension sur l'allocation versée par le Gouvernement.

Les intéressés doivent communiquer immédiatement avec le Bureau de Renseignements forestiers de leur région, (C. P. 31, Trois-Rivières) ou avec le directeur, Bureau de Renseignements forestiers Hôtel du Gouvernement, Québec.

(Communiqué du Bureau des renseignements forestiers, Ministère des Terres et Forêts)

## DES NOCES AU VILLAGE

Veuf depuis trois ans, le Docteur s'ennuie. Il a perdu la moitié de lui-même. Il a souvent l'air abattu; il est triste. La pensée de se marier lui a peut-être déjà traversé l'esprit. Il a sans doute compris qu'il ne pourrait pas demeurer seul ainsi, indéfiniment, mais avec qui pourrait-il bien se remarier? Il connaît tout le monde au village et cependant il n'a jamais pensé à personne en particulier. Un jour, le hasard le plaça dans l'esprit du Curé deux noms: celui du Docteur et celui de l'institutrice. Immédiatement, l'imagination trotant à toute vitesse, ces deux personnages se trouverent liés, liés par les liens indissolubles du mariage — Toujours dans l'esprit du Curé. Cette union demeurera-t-elle un produit de l'imagination du bon pasteur ou bien assisterons-nous bientôt à un mariage, à Saint-Vivien? Nous le saurons en écoutant chacun des épisodes, du Curé de Village, programme diffusé le jeudi soir à 8h. sur le réseau français de Radio-Canada et commandité par Canadian Industries Limited.

## Initiatives des Chambres de Commerce en province

### GRANBY

Le comité féminin de la Chambre des Jeunes de GRANBY vient de se voir confier, par les autorités municipales, la création d'un comité de bienvenue, dont le but sera d'accueillir les familles nouvelles qui viendront s'établir dans cette ville. Mais les hommes travaillent aussi, au sein de la Chambre, et, dans le but de promouvoir l'histoire locale, la Chambre vient de lancer une campagne en vue d'édifier un monument à M. Ernest Boivin, ancien maire de Granby.

### HULL

Le Jeune Commerce de HULL vient de demander à la Cité de lui céder, pour une période de cinq ans, la direction de l'immeuble de l'ancien chantier municipal de Hull, pour y aménager une bibliothèque municipale. Comme il paraît que les murs et les planchers de l'immeuble sont à refaire, la Chambre aura donc un vrai travail d'abriter ses livres sous un "toit" accueillant.

### LOUISEVILLE

A la suite d'une réorganisation, la Chambre de LOUISEVILLE a décidé que seuls les moins de 35 pourraient accéder aux postes de direction de la Chambre à l'avenir. Le Jeune Commerce se lance dans la promotion industrielle, dans l'espoir de pouvoir apporter un peu de diversification à la structure industrielle de la ville.

### RICHMOND

Le Jeune Commerce de RICHMOND vient d'organiser une délégation auprès du ministre de l'Industrie et du Commerce, à Québec, afin de discuter avec ce der-

nier de problèmes industriels qui intéressent particulièrement cette ville des Cantons de l'Est. Le maire de Richmond, ainsi que le président de la Chambre Senior étaient du voyage. L'honorable Paul Beaulieu s'est dit confiant de voir se réaliser sous peu l'un des projets soumis par la délégation.

### RIMOUSKI

La Chambre de RIMOUSKI vient de demander au conseil municipal d'entreprendre une campagne de sécurité de la route, insistant particulièrement pour qu'on revise les règlements de la circulation, et pour que lesdits règlements soient ensuite observés. Passant de la sécurité à la propreté, la Chambre vient de demander aux autorités du C.N.R. de remplacer par une locomotive Diesel, la locomotive résidente qui enfume tout Rimouski.

### SHERBROOKE

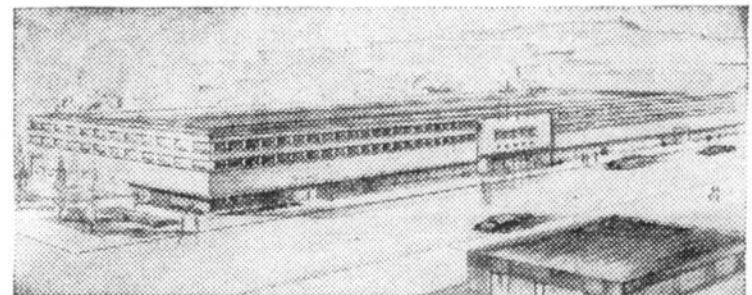
La Chambre s'occupera désormais d'étudier les possibilités de permettre aux avions de s'élever du sol sherbrookois. En effet, on vient de former à Sherbrooke un comité spécial, qui préparera une étude sur l'aménagement d'un aéroport municipal.

### VALCOURT

La Chambre des Jeunes de VALCOURT vient d'inaugurer une série de forums publics à l'intention de la population de cette localité. Ces forums porteront sur l'histoire de Valcourt, comté de Shefford. L'organisation de ces forums a été confiée à M. Alphonse Bombardier, président du comité d'art oratoire de la Chambre.

(L'Écho de Louiseville en collaboration étroite avec le Jeune Commerce.)

## LIEU D'UNE GRANDE EXPOSITION DE QUINCAILLERIE

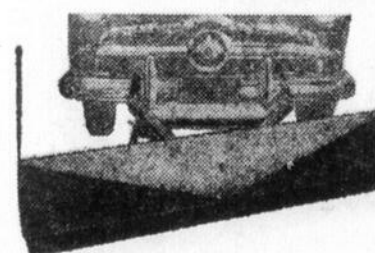
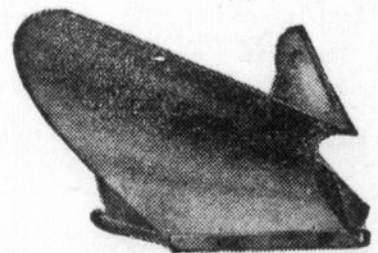


Le Palais du Commerce, Carré Berri à Montréal, où se tiendra l'Exposition de quincaillerie de l'Est du Canada (Eastern Canada Hardware Show) du 21 au 25 janvier prochain.

Eastern Canada Exhibitions, Inc., qui organise cette exposition, nous apprend par l'entremise de son président, M. Emile St-Pierre, que le Palais du Commerce sera définitivement prêt à recevoir les quelque 225 exposants qui participeront cette année à l'Exposition de quincaillerie.

## Charrues à Neige

4 modèles "V" pour CAMION et TRACTEUR



2 Modèles "Reversible" pour AUTOMOBILE et CAMION

Fabriquées par

**LA FONDERIE "UNIVERSEL" ENR.**

Téléphone 3644

Victoriaville, P. Q.

**"LA MINE D'OR"**

Un programme-questionnaire avec Roger Baulu et Louis Bélanger

C'est la FER, c'est la BLAN, c'est la "FER-BLAN-TINE". Ce cri est familier aux auditeurs de "La MINE D'OR" à CKAC et sur un groupe de postes de la province, le mardi soir, à 8 h. 30.

Depuis longtemps sur les ondes, ce programme-questionnaire demeure encore le plus populaire du

genre auprès des radiophiles. Admettons au départ que plusieurs éléments assurent le succès de l'émission. Les questions posées ne sont jamais banales, l'as des animateurs, Roger Baulu est au micro avec sa courtoisie, sa jovialité. De plus, sachons reconnaître que l'argent demeure une agréable récompense en ces temps de vie chère; mentionnons que l'auditoire du studio entre bien dans le jeu et se prête aimablement au questionnaire. Rien à ajouter pour connaître le succès, sinon la pré-

sence de Louis Bélanger, le grand argentier et l'annonceur de "LA MINE D'OR". Tout le monde s'amuse à ce questionnaire, où la nervosité joue parfois de vilains tours aux concurrents. Les deux animateurs en auraient de belles à vous raconter. Dans l'empressement de vouloir gagner, on a déjà transporté les héros de la Grèce antique dans les arènes modernes, on a prêté à de fameux découvreurs des intentions qu'ils n'avaient pas, on a mis dans la bouche de personnages cé-

lèbres des déclarations douteuses et quoi encore! D'autres plus heureux ont vu leurs efforts récompensés de sommes atteignant près de trois mille dollars en certains cas. Notons ici, qu'à "LA MINE D'OR" le gros lot est réservé à ceux qui participent à l'émission par leurs envois. C'est du courrier adressé chaque semaine à "LA MINE D'OR" Montréal que le nom de la personne chanceuse est tiré. Si le partenaire du studio répond correctement à la fameuse question "ferblantine", la somme

en caisse lui est envoyée. Tous ont avantage à profiter de cette situation en adressant nombreuses leurs entrées.

Pour un agréable divertissement qui n'a rien de pompeux, où le savoir fait bon ménage avec le rire, où les sommes à gagner sont toujours intéressantes et les animateurs gentils, c'est dans les riches galeries de "LA MINE D'OR" qu'on fait cette heureuse découverte. L'argent est pour donner, que la chance vous favorise aux cours des prochaines émissions!



Illustré — Sedan 4 portières Chevrolet Styleline De Luxe

*Elle est grosse... brillante et belle!*



*Les seules bonnes voitures*

**À SI BAS PRIX**

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Venez les voir à nos salles de montre... les Chevrolet les plus belles, les plus captivantes et les plus efficaces que la vedette ait encore produites... brillantes, nouvelles, à tous ces points de vue pour '52:

Magnifique nouveau style "Royal-Tone"... avec carrosseries Fisher si grosses, si brillantes et si belles que vous les préférerez à première vue.

Ravissantes nouvelles couleurs extérieures... Un superbe assortiment de couleurs unies et de thèmes deux tons.

Superbes nouvelles couleurs intérieures... capitonnage et garniture en deux tons de bleu, de vert ou de gris pour s'harmoniser avec les couleurs extérieures, dans tous les modèles sedans et coupés de luxe.

Nouvelle puissance "centrepoise"... apportant dans le domaine des bas prix, une étonnante nouvelle douceur de fonctionnement, l'absence de choc au volant.

Un nouveau roulement plus doux... pour les occupants des sièges avant et arrière.

Tous ces avantages enviés et beaucoup d'autres vous sont offerts dans cette nouvelle Chevrolet — et seulement dans la Chevrolet — au plus bas prix, avec une remarquable économie d'utilisation et d'entretien!

Venez voir ces sensationnelles nouvelles Chevrolet pour '52 et vous voudrez donner votre commande sur le champ... car ce sont les valeurs les plus intéressantes — les seules bonnes voitures à si bas prix:

La POWERGLIDE d'une douceur et d'une sûreté supérieures, avec le nouvel étrangleur automatique, donne la plus belle conduite sans changement de vitesses au coût le plus bas. (Ensemble de commande automatique PowerGlide et de moteur de 105 CV, facultatif à coût additionnel sur les modèles de luxe.)

**IL SE VEND PLUS DE CHEVROLET QUE DE TOUTE AUTRE VOITURE**

**Garage Julien Enrg. — Louiseville, Qué.**

# La page de MADELEINE



## ENTRE NOUS, MESDAMES

par Madeleine BELLEMARE

### UN PEU DE REPIT

Maintenant que la période des fêtes est définitivement terminée, maintenant que la sapin de Noël lui-même a été mis au rancart, ne croyez-vous pas, madame, que c'est la période toute indiquée pour prendre un peu de repos, après avoir beaucoup besogné, au cours des dernières semaines? Oui, je sais que dans une maison où il y a plusieurs enfants, la chose s'avère assez difficile; impossible? non pas! Car vous pouvez trouver, à certaines périodes de la journée, alors que les plus âgés sont à la classe et que le poupon fait son somme, quelques minutes pour vous détendre, pour oublier un peu, pour vous refaire des forces, dont vous avez un besoin constant.

Je ne conseillerai pas la paresse, le laisser-aller; non. D'ailleurs, et vous le savez fort bien, il est relativement mal aisé de rester inactive quand on voit s'accumuler l'ouvrage. Mais, à l'encontre de cela, vous admettez avec moi, madame, qu'une femme n'est tout de même pas une machine, qu'il suffit d'huiler de temps à autre pour qu'elle fasse son travail. La femme a non seulement la responsabilité matérielle de conduire son foyer, elle en a aussi la charge spirituelle, dirais-je. Et pour faire face à ses obligations, l'épouse ou la mère doit être joyeuse, toujours souriante, pour créer un climat de bien-être à son foyer. Elle n'y réussira pas si elle travaille toujours à toute vitesse, si elle est nerveuse, irritable; si elle a toujours la hantise de ne pas remplir le programme qu'elle s'était assigné, pour la journée.

Voilà pourquoi, madame, vous vous reposerez un peu, surtout à cette période de l'année, avant que ne commencent les ménages, grosses corvées qui demandent un effort soutenu. Pour votre bien-être, dans l'intérêt de votre santé, pour que les vôtres vous voient toujours calme et reposée, vous devez avoir un peu de répit...

## SENS DE LA DISCIPLINE

La discipline, l'opposé du caprice et de la fantaisie, c'est la règle de vie. Elle situe et classe chaque chose dans son temps. Sans sonner la cloche réglementaire, sans prendre la rigidité du pensionnat, le foyer doit avoir des heures mitoyennes et raisonnables pour le coucher, les entrées et les sorties, les repas et les travaux. Si tout s'en va au petit bonheur, et au gré de la fantaisie du moment, si on entame le deuxième pain avant de finir le premier, si les huit et onze ans rentrent aussi tard que les vingt-deux et les vingt-trois, si chacun peut frapper loi et décréter en gouverneur, bien piètre sera l'éducation.

Comment plus tard discipliner sa vie? Comment encadrer sa conscience dans les limites de la loi de Dieu? Comment faire acte de soumission à l'autorité? Comment codifier ses dépenses et se soumettre au régime ardu du travail et de l'effort? La vie n'est pas un pique-nique, une relâche, un laisser-aller de vacances, mais une enfilade sacrée d'heures et de minutes qui ne nous appartiennent pas. Le foyer doit nous apprendre à respecter chaque miette d'existence et à l'ordonner scrupuleusement.

Laurent TREMBLAY, o.m.i.  
(Le Mouvement Ouvrier)

## L'ACTIVITÉ FÉMININE

Trois religieuses de l'Immaculée-Conception, qui avaient été condamnées à être déportées par les autorités communistes chinoises ne sont pas encore arrivées à Hong-Kong; elles avaient été accusées d'avoir assassiné des orphelins chinois. Les religieuses, toutes Canadiennes-françaises, ont été lapidées, sur le chemin qui les conduisait à la prison. On croit, en certains milieux, que les religieuses sont malades, et que les communistes attendraient leur rétablissement, avant de les déporter.

—O—

On se souvient sans doute du tapage qui s'est fait autour de la "Juliette" de Crête, enlevée par un bouillant "Roméo", et dont l'aventure faillit plonger la Grèce dans une guerre civile. Tassoula Kefaloyannis, c'est le nom de l'héroïne, a quitté son compagnon, disant aujourd'hui qu'elle ne l'avait jamais aimé. Elle entend émigrer aux États-Unis, au printemps; son père, pour sa part, va demander l'annulation du mariage entre sa fille et son "Roméo". Tout ça n'aura été que feu de paille...

—O—

Suzanne Cloutier, native des Trois-Rivières, et fille de l'imprimeur du Roi, M. Edmond Cloutier, d'Ottawa, est maintenant à Hollywood, où elle doit tourner, conjointement avec Alan Ladd, un long métrage: "Persian Gulf". Quelques scènes du film seront prises en Perse même. Suzanne Cloutier parle couramment le français, l'anglais et l'italien. On l'a vu dans plusieurs films français, entr'autres dans "Au Royaume des Cieux", avec Serge Reggiani.

—O—

Georges VI devant se rendre en Afrique du Sud avec la reine, et la Princesse Margaret, c'est à la duchesse de Gloucester et à son mari que reviendront la charge des fonctions publiques, car alors la princesse Elisabeth et son époux seront en Australie. La duchesse de Gloucester est la plus effacée de la famille royale, qui a célébré son 50e anniversaire de naissance à Noël. Le couple qui est uni depuis 1935, a deux fils, Willam, 10 ans, et Richard, 7 ans.

—O—

Le Salon culinaire 1952, qui tenait son exposition à l'Hôtel Mont-Royal, la semaine dernière, a remporté un vif succès. Plus de 200 chefs cuisiniers et pâtisseries de la province ont fait montre de leur habileté technique et de leur sens artistique. L'Hon. Paul Beaulieu, ministre de l'Industrie et du Commerce, avait le patronage du Salon culinaire 1952.

EN ROUTE POUR MONTREAL, ne manquez pas d'arrêter à

L'HOTEL JUNEAU

Viateur Juneau, prop.

LAVALTRIE, Qué.

Un chaleureux accueil vous y attend!

## L'AUBE TRAITRESSE

La neige est presque bleue encore. Mais voici Que vient l'aube, avec l'inégale découpeure Des toits carrés, des dômes, des pignons noirs Le coeur d'amour empli, je pense à ta chair pure.

J'ai peur de voir fuir mon rêve: je sais bien Que ton image ira s'affaiblissant dans l'aube! Et moi, je veux songer à ta jeunesse, rien Qu'à elle, à ton visage, aux parfums de ta robe;

Je veux me rappeler tes yeux, ton front, ta voix, Et les gestes d'enfants qui sont dans tes mains franches, O Mienne, et c'est pour mieux te chérir que, parfois, Je veille jusqu'à l'heure où paraît l'aube blanche.

Douce était l'ombre et tendre. Le brusque jour A froissé dans ses mains et déchiré ses voiles Hélas! la nuit m'échappe et coule sans retour. Et mon rêve s'efface avec les étoiles.

Robert CHOQUETTE.

## UN BON MOYEN D'ENRICHIR LES AUTRES...

Vous aimez la boisson, Monsieur, et vous ne pouvez vous empêcher d'en prendre. Eh bien, écoutez, et vous aussi, madame, car le travail doit être fait en collaboration.

Ouvrez un débit de boisson dans votre propre maison. Vous serez le seul consommateur et vous n'aurez pas besoin de licence. Donnez, Monsieur, à votre femme les \$12, qui sont nécessaires à l'achat d'un gallon de whisky. Il y a 128 "petits verres" dans un gallon.

Chaque fois que vous en prendrez un, donnez à votre femme 40c et quatre jours plus tard, quand le gallon sera bu, votre femme se trouvera à la tête d'une somme de \$39,20 qu'elle pourra mettre à la banque. Vous lui redonnez de quoi acheter un autre gallon et vous recommencerez.

Si vous faites cela pendant dix ans, sur le même train, et en achetant toute votre boisson de votre femme, elle aura réalisé un capital de \$35,150,40. Et lorsque vous aurez péri dans une crise de

délirium tremens, votre veuve aura largement de quoi vous faire en terre, élever ses enfants, acheter une petite maison, et épouser en secondes noces un homme sobre, ce qui lui permettra d'oublier que vous avez déjà vécu...

Cet avertissement, sous forme de blague, était dans le dernier numéro du petit journal publié par les Clubs Rotary. En le lisant comme cela on sourit et on rit franchement en arrivant à la phrase finale, mais rien n'est plus vrai, et si on pensait, ce serait facile à réaliser.

L'homme qui boit, à qui il faut absolument le stimulant de l'alcool, ne pense à rien d'autre et c'est pour lui tout ce qui compte. La femme qui serait assez fine pour suivre ce programme, vous le voyez, ferait une belle vie et se préparerait un bel avenir.

"Et le mari se préparerait un bel enterrement..."

Odette OLIGNY.

(Le Canada)

## CONSEILS PRATIQUES

Dans une cuisine qui reçoit peu de lumière naturelle on a créé l'illusion de la lumière solaire en peignant les murs jaune crème. Le même blanc éblouissant des appareils électriques se retrouve dans le plafond qui réfléchit la lumière. Les armoires et la petite salle à dé-

jeuner sont finies en pin nouveau et le capuchon de cuivre au-dessus du poêle ajoute une note pleine de charme.

—O—

Depuis quelque temps, on accorde une attention toute spéciale au coloris des garde-robes. Lorsque la porte du placard est ouverte, celui-ci devrait offrir au regard des couleurs de peinture en harmonie avec les teintes de la pièce ou qui constituent un contraste intéressant.



## FOURRURES

C'est maintenant, que vous ferez au:

SALON DE Mlle E. MORIN

la plus grande économie

en vous procurant un manteau de fourrures de votre choix et à bas prix.

Pour plus de satisfaction, confiez l'achat ou la réparation de vos fourrures à une maison de confiance reconnue.

**Mlle E. MORIN**

36 St-Laurent — Tél: 185 — LOUISEVILLE, P. Q.

## DISQUES

INSTRUMENTS DE MUSIQUE PLUMES ET CRAYONS

Nous faisons des copies de tous genres de clés

ULRIC GIGUÈRE

Opticien d'ordonnances

Tél: 226, — 60A ST-LAURENT, LOUISEVILLE, P. Q.

\*\*\*\*\*  
**NOUVELLES DE ST-JUSTIN**  
 \*\*\*\*\*

**A SA RETRAITE —**

M. Léandre Thibodeau est entré à sa retraite, le 11 janvier 1952, après 30 années de loyaux services comme cantonnier au Canadien National.

M. Thibodeau est âgé de 65 ans et jouit encore d'une excellente santé.

**A. L'HOPITAL —**

MM. Gilles Carufel et Jean-Paul Clément nous ont quittés, lundi dernier, pour l'Hôpital St-Eusèbe de Joliette, où ils subiront des interventions chirurgicales.

**NOUVEAU TELEPHONE —**

Récemment la Compagnie de Téléphone Bell procédait à l'installation d'un téléphone au Couvent des Révérendes Filles de Jésus, dont le numéro est 906 s 3-2.

**NAISSANCES: —**

Le 11, à M. et Mme Gérard Lajoie (Thérèse Morin), un fils, baptisé le 12, sous les noms de Roger, Jean-Pierre. Parrain et marraine: M. et Mme Henri-Paul Morin (Hermance Lajoie) oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Régis Morin, grand'mère.

Le 12, à M. et Mme Gérard Bellemare (Priscilla Chevalier), une fille, baptisée le 13, sous les noms de Marie, Rita, Carroll. Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Plante (Rita Gagnon). Porteuse: Mme Albert Frappier.

**VUES ANIMEES —**

Dimanche soir à 8 heures, à la salle paroissiale, nous aurons un très bon programme de vues animées; grand film suivi de bandes comiques. — Bienvenue à tous!

**SEANCE REUSSIE —**

L'inauguration du nouveau couvent a donné lieu à une très belle séance préparée par les Religieuses Filles de Jésus et leurs élèves.

On est venu en très grand nombre applaudir nos jeunes artistes qui en cette belle circonstance ont su s'exécuter avec un entrain tout à fait remarquable.

Le succès remporté leur mérite les plus chaleureuses félicitations.

**PROGRAMME:**

**Duo:** Mlles M. Clément et C. Gagnon.  
**Chant:** L'Ecole.  
**Adresse:** Mlle Denise Bussières.  
**Chant:** La Radiomanie par M. Normand Brissette.  
**Danse sauvage.**  
**Saynète:** La ronde du petit Jésus.  
**Musique:** M. Gabriel Masson.  
**Chant:** Dans la cheminée.

**À VENDRE**

Bicyclette C.C.M. pour homme  
 Pratiquement neuf

S'adresser à:  
**ADRIEN PÂQUET**  
 Tél. : 902 s 5  
 ST-JUSTIN, QUÉ.

**Saynète: Frou - frou.**  
**Mime:** Boutade du vieux et de la vieille..

**Musique:** Mlle Angèle Gagnon.  
**Chant:** Trois petits garçons.  
**Duo:** Mme A. Lafrenière et Mlle Lise Chapdelaine.

**Pièce comique:** "Ne vous inquiétez pas du lendemain".  
**Musique:** Mlle Jeanne-M. Lemire.

**Chant:** "Souliez de Noël".  
**Duo:** Mme A. Lafrenière et Mlle Lise Chapdelaine.

**Saynète:** Les bergers à la crèche. 1er acte.

**Chant:** Bonne année.  
**Saynète:** Les bergers à la crèche. 2e acte.

La parole à M. le Curé ainsi qu'à M. le Député Jos. Langlois.

O CANADA!

**U. C. C. —**

Dimanche après la grand-messe, réunion des Directeurs de l'U. C. C. en la salle publique, pour l'élection des officiers.

**TERTIAIRES: —**

Dimanche, après la grand-messe, réunion mensuelle des Tertiaires.

**SOIRES D'ÉQUIPES: —**

Lundi soir à 8 heures, soirées d'équipes, pour les membres de l'U. C. C., aux endroits déjà indiqués.

**GRAND'MESSES**

**Semaine du 20 janvier**

**Lundi,** Service de Bonne-Mort de Mme Arcadius Lafrenière.

**Mardi,** Service de Bonne-Mort de Mme Albert Gagné.

**Mercredi et Jeudi:** Services aux intentions des donateurs.

**Vendredi,** pour Pierre-Ls. Bastien.

**Samedi,** Grand-messe en l'honneur de S. Joseph, par un paroissien.

**VA ET VIENT: —**

M. et Mme Jules Lemire séjournent actuellement à Montréal.

Mlle Suzanne Vertefeuille a passé quelques jours à Berthierville, la semaine dernière.

M. et Mme Maurice Clément, ainsi que Mme Antonin Gagné, sont allés à Montréal vendredi dernier.

M. et Mme Georges Breault, de Montréal, étaient de passage à St-Justin dernièrement.

M. Louis Clément, de Louiseville, séjournait actuellement chez des parents de St-Justin.

M. Denis Baril, de Montréal, a passé la récente fin de semaine à St-Justin.

M. et Mme Anglebert Gagnon, de Lavaltrie, en promenade à St-Justin, dernièrement.

Me Jos. Langlois est allé en excursion de pêche à Ste-Anne de la Pêrade en fin de semaine.

M. et Mme Léopold Lebeau,

M. Antonin Lebeau, de Montréal, étaient chez M. Omer Lebeau, samedi dernier.

**BONNE FETE —**

Bonne fête à M. Albert Ladouceur. De la part de son épouse et de ses enfants.

Joyeux anniversaire à grand-papa Ladouceur. De la part de sa petite-fille Odille.

**Collège classique pour jeunes filles fondé bientôt à Hull**

La ville de Hull sera prochainement dotée d'un collège classique pour jeunes filles, apprend-on de source officielle. La congrégation des Soeurs Grises de la Croix a, en effet, fait la demande d'un permis de construction aux autorités municipales, et ce permis lui sera accordé sous peu.

Le nouveau collège, qui comportera six salles de classe, sera construit sur le vaste emplacement acheté par les RR. SS. Grises, en août 1946, boulevard Taché, en face du sanatorium Saint-Laurent.

L'édifice projeté, qui coûtera environ \$50,000, mesurera 41 pieds de façade et 123 pieds de profondeur. Il aura un étage et sera d'une hauteur de 11 pieds et demi.

L'extérieur de la bâtisse sera en blocs de ciment. Entièrement à l'épreuve du feu, l'édifice sera chauffé au moyen d'un système à eau chaude. Les plans sont de l'architecte Auguste Martineau.

Le nouveau collège classique remplacera le collège Marguerite d'Youville, qui a dû fermer ses portes en 1950, faute d'espace à l'école Normale de Hull, où se donnaient les cours. Il portera probablement le même nom, Marguerite d'Youville.

Le vaste terrain sur lequel sera construit l'édifice, dont les dimensions sont de 850 par 650

pièds approximativement, a été vendu aux Soeurs Grises le 28 août 1946, par les autorités municipales, pour la somme nominale de \$800. Le contrat de vente, auquel ont été apportées quelques corrections le 9 septembre 1947, stipule que les religieuses devront entreprendre, avant le 31 décembre 1952, sur ledit emplacement, la construction d'une maison d'éducation.

Lors de l'incendie de l'école Normale, il a été question de reconstruire sur le terrain du boulevard Taché, mais ce projet a finalement été abandonné, et la reconstruction s'est faite au même

endroit, rue Notre-Dame.

Les six classes du collège pourront abriter un total de 200 jeunes filles dans six années du cours classique.

Les religieuses ont fait la demande d'un permis pour la construction de l'édifice, le 11 décembre dernier. Les plans, selon M. Adéodat Lambert, inspecteur des bâtisses, devront auparavant être soumis au comité municipal de la construction, qui doit se réunir bientôt pour étudier le projet. Une fois l'assentiment du comité obtenu, les travaux seront entrepris, pour être complétés dans le plus bref délai possible.

**AVEZ-VOUS UNE QUESTION A POSER CONCERNANT L'ASSURANCE-CHOMAGE OU LE PLACEMENT ?**

Nous publions sous la présente rubrique des questions concernant l'assurance-chômage et le placement ainsi que les réponses données par la Commission d'assurance-chômage.

Si un point en particulier touchant l'assurance-chômage vous semble obscur, n'hésitez pas à adresser votre question au bureau de la Commission d'assurance-chômage. Nous vous en communiquerons la réponse sous la présente rubrique.

Voici quelques questions et réponses susceptibles de vous intéresser :

\* \* \*

**QUESTION.** Quelle est la raison d'être des jours d'attente qui me sont imposés ? Serai-je jamais payé pour ces jours-là ?

**RÉPONSE.** On ne paie pas de prestations à l'égard de la période dite des "jours d'attente". La période d'attente est à la base même de tout régime d'assurance-chômage et les assurés eux-mêmes peuvent très bien absorber la perte de rémunération pendant cette brève période initiale. L'élimination de la période d'attente accroîtrait de beaucoup le nombre des réclamations et augmenterait inutilement les taux de contributions, tout comme le ferait l'élimination de la déduction de \$25 ou de \$50 dans le cas de l'assurance-automobile. Le réclamant a tout avantage à s'abstenir de présenter des réclamations à l'égard de périodes de chô-

mage de quelques jours seulement pour ainsi conserver ses droits aux prestations advenant une période de chômage de plus longue durée qu'il en aura beaucoup plus besoin.

**QUESTION.** Pourquoi certaines personnes ont droit à plus de prestations que moi alors que nous accomplissons tous le même travail ?

**RÉPONSE.** Le taux quotidien de prestations est proportionnel à la moyenne quotidienne des contributions qu'un employé a versées et le taux de contributions augmente avec le salaire. Une personne qui touche un salaire plus élevé a donc droit à un montant plus considérable de prestations lorsqu'elle tombe en chômage. En plus, une personne mariée ou une personne ayant une charge de famille a droit à un taux plus élevé de prestations qu'un célibataire bien que les deux accomplissent le même travail au même taux de salaire.

**QUESTION.** Pourquoi un cultivateur n'assure-t-il pas ses aides-fermiers ?

**RÉPONSE.** Un cultivateur n'est pas tenu d'assurer ses aides parce que les emplois dans l'agriculture ne sont pas assurables en vertu de la Loi. Cette dernière ne s'applique pas à l'agriculture surtout à cause des difficultés d'ordre administratif qu'il faudrait surmonter dans la perception des contributions, le règlement des réclamations, le placement des sans-travail ainsi que dans l'inspection et la vérification des registres.

**OUVERTURE**  
 D'UNE  
**SALLE DE "POOL"**  
 À  
**LOUISEVILLE**



Les amateurs de ce sport sont cordialement invités à venir se récréer à la Salle Windsor, située à l'arrière de l'Hôtel Windsor où 5 tables de pool et une table de snooker sont à leur disposition.



**BIENVENUE à TOUS!**



### Maskinongé

#### BAPTÊME : —

Le 25 décembre 1951 à M. et Mme Lionel Lincourt (Monique Lacombe) est née une fille baptisée sous les noms de Marie Rose Noëlla Johanne. Parrain et marraine : M. et Mme Gérard Lincourt, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Arthur Lacombe.

#### RÉUNION : —

A l'occasion des Rois, un groupe de parents et d'amis se réunissaient chez M. et Mme Benoît Baril. On remarquait, parmi les invités : M. et Mme Edouard Branchaud, M. et Mme Hector Arsenault et leurs enfants Jacques, Huguette, Doris et Denis Arsenault, de Ste-Ursule, M. et Mme Sylvia Croisetière, Monique et Jacques Croisetière, M. et Mme Raymond Croisetière et leur fils Yvon, M. et Mme Réal Croisetière, Mlle Berthe Croisetière, M. Omer Carle, tous de Maskinongé, Mlle Lillians de St-Louis de France, M. Raymond Branchaud, de Ste-Ursule, Mlle Claire Croisetière, de Maskinongé, M. Rolland Branchaud, de Ste-Ursule, Mlle Eliane Branchaud de Ste-Ursule, M. Viateur Croisetière, de Mont-Laurier, Mlle Lucille Lafrenière de Ste-Ursule, M. Gérard Branchaud, de Shawinigan MM. Laurin Branchaud, René-Paul, Réjean, André, Michel Baril, Mlle Nicole et Diane Baril, tous de Maskinongé.

#### VA ET VIENT : —

Mme Hormisdas Baril, Mme Léon Morin de passage à Louiseville vendredi où elles rendaient visite à des parents.

Mme A. Trudel de Montréal en visite chez Mme Hormisdas Baril et chez M. et Mme Donat Rinfret de Maskinongé ainsi que chez M. et Mme Armand Dupuis de Louiseville.

M. Martial Livernoche et des amis de Montréal de passage chez M. et Mme Hector Livernoche en fin de semaine.

M. et Mme Gérard Plante de Saint-Justin chez M. et Mme J.

### Joseph Mercure

MARCHANT DE NOUVEAUTÉS

Assortiment considérable et variété dans tous les départements à des prix très modérés.

SAINT-BARTHÉLEMY, P. Q.

L. Lemire dimanche.

M. et Mme Cyrille Massé de St-Barthélemy en fin de semaine chez M. et Mme Rosario Marchand.

M. et Mme Arthur Lessard de Saint-Barthélemy, rendaient visite à Mme Alphonse Lessard le jour de l'Épiphanie.

Mme Lucien Dumontier de St-Barthélemy en fin de semaine chez M. et Mme Omer Bastien et chez M. et Mme Ephrem Lemire.

M. et Mme J. P. Bergeron de Montréal, en promenade chez M. et Mme Moïse St-Antoine avant de partir pour un séjour de trois mois en Floride.

A l'occasion du Jour de l'An chez Moïse St-Antoine : M. et Mme Hervé Bergeron, St-Paulin, M. et Mme Georges Lajoie, Maskinongé; M. Eglide Bergeron, de Montréal; M. et Mme Henri St-Antoine, M. Arthur Bergeron, Trois-Rivières, M. et Mme Darius Lebeau, M. et Mme Léopold Pépin, M. Alcide Bergeron, M. et Mme Charlemagne St-Léon, Mlle Lise Bergeron, Montréal; Mlle Suzanne, Louise, Monique, Claude, André, Yvon, Michelle Jocelyn Lajoie, Mlle Jeanne et Laura St-Antoine, Mlle Claire Bergeron, St-Paulin; M. Julien Plante, St-Justin, M. Jean-Marc Valois guitariste, M. René St-Antoine, St-Barthélemy; Jean-Guy Valois qui jouait de la Mandoline, Luc Valois, Violoniste; Paul Bergeron St-Paulin; Robert, René, Jean-Claude, Réjean Bergeron, Bernard Andrée Bergeron, Mlle Alice Trudel, Mlle Marina Bergeron.

Meilleurs souvenirs de ces jours trop vite écoulés.

Mlle Simonne St-Antoine, étudiante à l'école Normale Val Marie est partie pour un dernier stage. Aussi Gilles St-Antoine est retourné au collège de Louiseville, tandis que Rolande, Georgette, Thérèse, Marielle St-Antoine rentraient au couvent St-Barthélemy. A tous ces jeunes étudiants et étudiantes : "Bon succès!"

#### SOUHAITS : —

Bonne fête à Mlle Jeannine Clément qui a célébré son anniversaire de naissance le 12 janvier. Ces souhaits sont de la part de ses parents M. et Mme Adrien Clément.

Meilleurs souhaits de bonne et heureuse fête à Mlle Thérèse et Marielle Champagne, de la part de leur soeur Denise et de Mlle Béatrice Brousseau.

Bonne fête et longue vie à Mme Pierre Bellemare de Maskinongé qui célébrait son 50e anniversaire de naissance lundi le 14 de la part de son mari et de tous ses enfants.

Bon voyage à "Chicago" à M. Jean-Denis Bellemare de Maskinongé, ainsi qu'à Mlle Lise Rinfret, de la part d'une personne présente.

### AVIS

Quiconque désire faire publier quoi que ce soit dans les courriers des paroisses est prié de noter que les communiqués devront être signés de leur auteur ; sinon, ils ne seront pas publiés.  
LA DIRECTION.

### Ste-Ursule

#### OFFICES DE L'ÉGLISE, SEMAINE DU 21 : —

LUNDI, 6 h. 30, messe pour les âmes.

7 h., messe pour les âmes.

Mardi, 6 h. 30, messe pour les âmes de Joseph et P.-Emile Lessard, quête au service.

7 h., messe pour les âmes de Joseph et P.-Emile Lessard, quête au service.

Mercredi, 6 h. 30, messe aux intentions de Azilda Lessard.

7 h., messe pour l'âme de James Turner, quête au service.

Jeudi, 6 h. 30, messe pour l'âme de Alphonse Lessard, par son fils Lucien.

7 h., messe pour les parents défunts de M. et Mme Henri Lavaut.

Vendredi, 6 h. 30, messe en l'honneur du Sacré-Coeur, par les paroissiens.

7 h., messe aux intentions de Maria Boisvert.

Samedi, 6 h. 30, messe pour l'âme de Mme P. Thibodeau par Wilbray Bélanger.

7 h., messe pour l'âme de sa mère, par M. Ubald Béland.

#### LAMPES DU SANCTUAIRE, SEMAINE DU 21 : —

La première par R. Noël.

La seconde par Yvette Bellemare.

La troisième par un particulier.

#### À L'HÔPITAL : —

Mme Joseph Lefrançois ainsi que M. Bernard Baril, séjournent actuellement à l'hôpital. Nous leur souhaitons un prompt et parfait rétablissement.

#### LE ROSAIRE : —

Que les paroissiens de Sainte-Ursule veuillent bien ne pas oublier la journée du Rosaire, qui arrive cette semaine, le 18 janvier 1952. Qu'on se le dise.

#### CONSEILLERS : —

Le mercredi, 9 janvier courant avait lieu à la salle publique paroissiale, à dix heures de l'avant-midi, la mise en nomination des conseillers municipaux pour la présente année 1952.

Les messieurs suivants ont été élus, par acclamation, pour les sièges suivants et pour remplacer les trois conseillers dont le terme d'office était expiré, savoir :

Au siège No 1, M. Léopold Béland, en remplacement de M. Urbain LeBlanc, au siège No 3, M. Joseph Déziel en remplacement de M. Joseph Généreux; au siège No 6, M. Rolland Lessard, fils d'Alphonse, en remplacement de M. Philias Michaud.

Le conseil est donc constitué comme suit :

Maire M. Honorat Lessard; siège No 1, M. Léopold Béland; siège No 2; M. Florian Bergeron; siège No 3, M. Joseph Déziel; siège No 4, M. Roméo Chrétien; siège No 5, M. Charlemagne Trudel; siège No 6, M. Rolland Lessard. Secrétaire-trésorier, J. A. Ed. Baril, lequel achève sa trente-deuxième année, ayant été nommé secrétaire-trésorier, le 2 août 1920.

#### NOTRE "INSTITUT FAMILIAL..." : —

Vous aimez le progrès, les découvertes, le perfectionnement, le changement ?... Vous ne sauriez le nier, car vous ne seriez plus de votre siècle, et, si j'en juge par ce que j'observe tous les jours, j'aurais mauvaise grâce d'affirmer le

contraire. Combien d'hommes échangent leur auto tous les ans sous prétexte qu'elle est passée de mode ? Combien de dames mettent leurs vieux meubles au rancart ou encore s'achètent des vêtements neufs parce que les autres ne sont plus à la page ?... Combien de demoiselles améliorent leur méthode de travail en utilisant les nouveaux moyens mis à leur disposition par la science et les découvertes modernes ?...

C'est donc pour répondre à un besoin du siècle que, tout récemment, le nom de nos écoles supérieures d'Enseignement ménager a été changé pour "INSTITUTS FAMILIAUX" par le Lieutenant-gouverneur en conseil. Désormais, notre Ecole portera le titre d'Institut familial de Sainte-Ursule et nous sommes fières de cette nouvelle appellation, car, ce n'est pas par un singulier caprice que nos chefs ont voulu substituer ce nom au premier. Plusieurs raisons ont motivé leurs démarches et je me fais un plaisir de vous en faire connaître quelques-unes.

Le XXe siècle a été surnommé, avec raison, le siècle de la vitesse. Nous vivons à l'ère des gens pressés. Plusieurs fois, depuis quatre ans, nous avons constaté que le nom de nos écoles avait été abrégé ou remplacé par celui d'Ecole ménagère ou d'Enseignement ménager, lesquels ne donnent pas l'idée du vrai rôle de la formation qui se donne dans nos écoles. D'ailleurs, celui d'E.S.E.M. que le public trouve trop long, laissait encore subsister dans les esprits, un vieux préjugé que tous les efforts et les améliorations apportés au perfectionnement du programme n'ont pas réussi à déraciner tout à fait.

L'épithète "ménager" évoque l'idée de cuisine, de couture, de tissage. A preuve ? Quand quelqu'un s'avise de me demander à moi quel cours d'étude je poursuis, et qu'avec fierté, je réponds : "Je suis à l'Ecole supérieure d'Enseignement ménager de Sainte-Ursule", l'on me réplique sur le même ton : "Ah ! tu dois savoir faire des tartes..." ou encore "Tu es bien chanceuse d'apprendre à coudre..." ou bien "Comme j'aimerais avoir ton âge pour apprendre à confectionner tous les beaux ouvrages qui se font dans les écoles ménagères". Certes, j'apprends à me servir de mes mains et l'on m'enseigne la manière la plus perfectionnée d'utiliser mes dix doigts mais ce n'est pas tout, j'ai une tête et un cœur et mes éducatrices s'appliquent à leur faire produire le maximum de rendement que le bon Dieu attend d'eux.

Un Institut familial est une société ou encore une grande famille dans laquelle chaque membre apprend à vivre et à développer sa vie physique, intellectuelle, morale et spirituelle en vue de son bonheur actuel et de l'épanouissement de celui des autres membres avec qui il est appelé à fraterniser... C'est une école, oui, mais une école de Bonheur, comme l'a si bien écrit M. l'abbé Nouyoux.

Là se fait l'apprentissage de la vie — ce moyen si excellent de nous préparer à la mission de demain, cette mission qui réclame le don total — physique, intellectuel, moral et spirituel. Que peut-on donner si on n'a reçu ? Aussi, notre programme nous présente-t-il un choix judicieux de matières choisies et si proprement féminines, i.e. adaptées au foyer et à la vie de ceux qui nous seront confiés. Les horizons ouverts par nos manuels et nos cours sont assez vastes pour combler bien "des blancs d'esprit" et pour répondre à quantité de "pourquoi" et de comment. Est-il nécessaire de parler de la partie purement technique de l'Institut familial ? Que de gens jugent de la valeur du programme par les magnifiques travaux que nous présentons dans les démonstrations ou les expositions. Au-dessus et en plus de ça, il nous reste à nous, étudiantes de l'Institut familial, cette culture qui, au dire de M. Herriot "est ce qui reste quand on a tout oublié i.e. l'aptitude". Cette aptitude, cette possibilité d'acquiescer est une richesse que donne l'Institut familial. Et, avec les années, nous espérons devenir cette vraie femme,

### Les personnes maigres engraisent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur

Quelle transformation. Les os ne paraissent plus, les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit, plus de cou émacié, disparu cet air de squette ambulante. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont devenues aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Ostrex qui revivifie et renforce. Contient ingrédients, stimulants, fortifiants, fer, vitamines B1, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture fait gagner du poids. Ne craignez pas de trop engraisser. Cessez quand vous aurez atteint les 5, 10, 15 ou 20 livres nécessaires pour atteindre la normale. Coûte peu. Nouveau format d'essai seulement 60c. Essayez les fameux comprimés-toniques Ostrex pour recouvrer vigueur et poids. Toutes pharmacies.

cette "femme-dépareillée" qui comprend, qui s'adapte et s'intègre à tout.

Et voilà un plaidoyer qui servira, je l'espère, à nous faire juger d'un meilleur oeil.

Et, après les jours réconfortants d'une vacance de Noël, nous avons réintégré les murs de notre Institut familial pour y poursuivre dans l'enthousiasme, l'idéal entrevu aux premiers jours de l'année scolaire.

Madeleine Mayer,  
4e année

Institut familial, Sainte-Ursule.

#### VA ET VIENT : —

Mlle Eliane Branchaud, Liliane Lefebvre, M. Raymond Branchaud, à Shawinigan, les invités de M. et Mme Léo Paillé et Gérard Branchaud.

### Ste-Angèle de Prémont

#### NAISSANCE : —

A M. et Mme Léopold Lambert (Doris Brouillette) est né à l'hôpital St-Rédempteur de Montréal, le 1er janvier, un fils baptisé sous les noms de Joseph Ulric Alain Serge. Parrain et marraine : M. et Mme Ulric Béland de Sainte-Ursule, grands-parents de l'enfant. Porteuse : Mme Achille Sauvé de Montréal.

#### MISE EN NOMINATION : —

Dernièrement avait lieu en notre paroisse la mise en nomination pour les conseillers. Les conseillers nommés ont été MM. Wilfrid St-Yves, Welle Branchaud et Réginald Bergeron.

#### BON SUCCÈS : —

Nous souhaitons beaucoup de succès à Mlle Jeannine St-Yves (fille de Wilfrid) et à Mlle Mariette Béland qui nous ont quittés dernièrement pour aller étudier au Juvénat de Soeurs Servantes du Saint-Coeur de Marie, à Beaufort. Ces vœux s'adressent également à tous nos autres jeunes gens et jeunes filles qui étudient à l'extérieur.

#### SOUHAITS : —

Bonne fête à Marie-Claire Béland, qui a célébré son anniversaire de naissance le 6 janvier. De la part de ses parents et spécialement de sa tante Bernardette Picard, actuellement à Saint-Alexis des Monts.

Bonne fête à Mlle Noëlla Béland qui a également fêté son anniversaire de naissance dernièrement. De la part de ses frères et soeurs et spécialement de sa mère.

#### VA ET VIENT : —

Bon voyage à Mme Alexandre St-Yves, qui séjourne à Montréal, depuis quelques semaines. De la part de sa fille Joannette.

#### ORDO DES MESSES

#### SEMAINE DU 20 JANVIER : —

Lundi, à 7 h., pour l'âme de Mme Joseph B. Lessard, par le Club St-Bernard de St-Alexis.

Mardi à 7 h., Petit service de Mme Eugène Pichette, par la quête.

Mercredi à 7 h., Petit service de Mme Paul Pichette, par la quête.

Jeudi, à 7 h., Pour l'âme de Mme Arthur Lacoursière.

Vendredi à 7 h., En l'honneur de saint Isidore par un cultivateur.

Samedi à 7 h., pour l'âme de Mme Noé Lacoursière, par M. Noé Lacoursière.

56—56—56—56—56—56—56

Avec l'huile à chauffage

## "IRVING"

il n'y a pas à s'y tromper!



Nous avons une huile blanche comme du cristal, donne plus de chaleur et produit moins de carbone.

ESSAYEZ-LA  
DÈS MAINTENANT

POUR APPELÉZ  
PROMPT SERVICE : **56**

## JEAN-PAUL LUPIEN

Représentant "IRVING OIL INC."

25, STE-MARIE

LOUISEVILLE, Qué.

56—56—56—56—56—56—56

St-Edouard

ÉLECTION DES CONSEILLERS :

Mercredi le 9 janvier, avait lieu la mise en nomination pour trois conseillers dont le terme d'office était expiré.

A la satisfaction de tous, les trois conseillers furent élus par acclamation, comme suit :

Au siège No 2, M. Barthélemy Pichette qui avait été nommé pour remplacer M. Napoléon Pellerin au mois d'octobre a été réélu.

Au siège No 4, M. Albert Thibodeau a été réélu pour un deuxième mandat.

Au siège No 5, M. Joseph Lemay a été élu pour remplacer M. Léo Clément.

Félicitations aux élus et remerciements à M. Clément pour sa précieuse collaboration.

ACHAT D'UN SOUFFLEUR À NEIGE :

M. Napoléon Casaubon a pris possession d'un souffleur à neige "Sicard" au cours de la semaine dernière. Son outillage est maintenant au grand complet.

NOUVELLE AUTOMOBILE :

M. Raymond Bastrash a fait l'acquisition d'une nouvelle auto de marque Dodge modèle 1952, par l'entremise des Frères Clément de Louiseville.

ROSAIRE PERPÉTUEL :

Il faudra penser que lundi le 21 est la journée du Rosaire Perpétuel fixée pour notre paroisse.

ECOLE No 1. RANG DE DÉCEMBRE :

- 7e année : Jean-Guy Clément, Marc-Henri Casaubon.
6e année : Lucile Paillé, Annette Morin.
5e année : Lise Michaud, Juliette Paillé.
4e année : Noël Lafrenière, Marielle Michaud.
3e année : Lucille Michaud, Cyrille Lessard.
2e année : Gaston Michaud, Réjean Lessard.
1re année : Odette Noël, Claude Michaud.

D. BOUCHER
Vendeur autorisé du fameux charbon "READING".
Tél.: 33, MASKINONGE.

St-Léon

DÉPART :

C'est avec regrets que nous apprenons le départ de notre dévoué vicaire, M. l'abbé Jules Auger, qui exercera dorénavant son ministère au Cap de la Madeleine. Nous lui souhaitons beaucoup de succès et l'assurons que notre souvenir l'accompagnera dans son nouveau poste.

RÉUNION :

Dimanche le 6 janvier, un groupe de parents et d'amis se réunissait chez M. et Mme Arthur Coulombe. Étaient présents : M. Alfred Bastien, M. et Mme Philippe Paquin, M. et Mme Théotime Alarie, M. et Mme Armand Bastien, M. et Mme Josaphat Paquin, M. et Mme Lionel Bastien, M. et Mme Paul-Émile Béland, M. et Mme Sylvio Béland, M. et Mme Jean-Jacques Alarie, Mlle Marie-Jeanne Alarie et M. Lucien Paquin, Mlle Rita Alarie, MM. René, Fernand, Renald et Mlle Cécile Coulombe, M. Rémi Bastien, M. Eloi Bastien, MM. Yvon et Jacques Béland, Robert et Denis Béland.

VA ET VIENT :

Mme Alphonse Béland et M. Avellin Boulay de Sainte-Ursule de passage chez M. Oscar Boulay, dimanche dernier.
Mlle Jacqueline Boulay rendait visite à ses grands-parents, M. et Mme Alphonse Béland, de Sainte-Ursule, dernièrement.

St-Paulin

HOCKEY :

Le Saint-Paulin victorieux pour la 2e fois du club St-Barnabé. Devant quelques centaines de supporteurs le club de Saint-Paulin a livré un magnifique duel au club de Saint-Barnabé le 25 décembre le score fut 11-3. Le 6 janvier, le St-Paulin est allé rendre visite au St-Barnabé et de nouveau la victoire fut pour le Saint-Paulin par le score 6-3. Ces parties furent jouées sans rudesse de la part des deux clubs et donna lieu à du jeu très intéressant; c'était leurs deux premières parties de la saison.

NAISSANCE :

A M. et Mme Armand Boisclair (Hélène Marineau), un fils baptisé Joseph, Jean-Pierre, Michel, Parrain et marraine : M. et Mme

Hervé Marineau; porteuse, Mme Léopold Paillé de Saint-Léon.

À L'HÔPITAL :

Mme Raoul Elliott actuellement à l'hôpital Ste-Thérèse à Shawinigan pour intervention chirurgicale.

M. Arthur Laysight de retour de l'hôpital à Montréal.

RÉUNIONS :

Le 30 décembre fut fêté l'anniversaire de naissance de M. Roland Elliott. A cet occasion il y eut un souper qui réunissait plusieurs parents et amis dont : M. et Mme Réal Rivard, M. et Mme René Paillé; M. et Mme Edouard Martel M. et Mme James Elliott fils, M. Alfred Elliott; MM. Yvon et Claude Elliott, M. Germain Morin et sa fiancée Mlle Jeannine Elliott; M. Gaétan Rainville ainsi que sa fiancée Mlle Marguerite Fréchette de Louiseville, M. et Mme Donat Hogue; Mlle Lorraine Elliott, M. et Mme Benoit Dampousse, M. Dieudonné Béland, MM. Raymond et Gaby Elliott. Après le souper, il y eut danse. Tous s'amusement fermement et se retirèrent très enchantés de cette soirée.

M. et Mme Réal Rivard recevaient pour le réveillon de Noël, M. et Mme Roland Elliott, M. et Mme René Paillé, M. et Mme Léonce Lacerte, Mlle Pauline et Gaston Lacerte, Raymond Elliott, M. Gaby Elliott son amie Mlle Aline Martin, Mlle Jeannine Martin, M. Yvon Elliott, M. Germain Morin, son amie Mlle Jeannine Elliott, Mlle Jeannine Trudel, M. Roland Bergeron accompagnait Mlle J. Martin. Les musiciens étaient René Paillé et Yvon Elliott. Il y eut danse et tous se quittèrent enchantés de leur soirée.

Se réunissaient, jeudi dernier, pour le souper, chez M. et Mme Napoléon Lessard : M. et Mme Edouard Lessard, Mlle Colette et son ami, M. Gérard Clément, de St-Alexis des Monts, Mlles Rita, Huguette, Micheline, Lise et Nicole Lessard, MM. Benoit, Fernand, Roger, Rosaire et Michel Lessard, M. et Mme Olivier Lessard, Raoul Bernard, Aurella et Orise Lessard, de Ste-Angèle, Mme Raymond Dampousse, Mme Jean-Marie Bergeron, Daniel et Denise, tous de Montréal, M. Romuald Saint-Yves, de Saint-Léon, Mme Ed. Michaud, M. et Mme Ubald Michaud, leur fils Roger, M. et Mme Wellie Michaud et leurs enfants Jean, Brigitte, de Sainte-Ursule, Mme Roméo Michaud et ses enfants Eloi, Ronald, Yvon, Mme Laurent Genest, Réjeanne et Claude Genest, M. et Mme Armand Béland, Gilles, Bernard et Raymond, de Ste-Angèle, Mlle Sylvette Bergeron, de Saint-Paulin.

VA ET VIENT :

Le R. Père Maurice Dampousse dans sa famille dernièrement. Mme Josephat Renière de retour d'un voyage de 2 mois passé à Montréal chez des parents.

M. et Mme Ulric Chevalier et leurs enfants à Louiseville pour rendre visite à leur fils actuellement au Collège.

SOUHAITS :

Bonne fête à Mme Roland Elliott qui fêta son anniversaire de naissance le 10 janvier. De la part de Mme Réal Rivard et Mlle Jeannine Elliott.

ROWLAND FORD :

J'aurais aimé lire dans "Brown Waters" ou "In a Fishing Country" de Blaker, une histoire sur Rowland Ford, un coureur des bois sans égal et un ami d'une générosité insurpassable. Rowland Ford était connu aussi bien dans la région de la Rivière-la-Paix et Gaspé que dans les camps les plus éloignés de la St. Lawrence Paper Company. Il connaissait dans ses moindres détails le territoire de chez-lui : le comté de Portneuf, St-Michel des Saints et la région du Lac Sorcier. Jeudi soir dernier, on nous ap-

prenait qu'il venait de mourir. Il connaissait le bois à la perfection. Il s'était attiré la confiance des canadiens de langue française, lesquels en retour le considéraient comme un des leurs. Il servait de guide aux sportifs et les compagnies de papier l'employaient souvent pour différentes tâches dans la forêt. Plusieurs de ceux qui eurent la bonne fortune de se faire guider une fois par lui devinrent ensuite ses compagnons et invités au cours de plusieurs expéditions durant lesquelles ils furent en mesure d'apprécier à sa juste valeur son bel esprit de camaraderie. Il n'était jamais trop pressé pour ne pas s'arrêter à causer quelques instants avec ceux qu'il rencontrait dans les sentiers ou les portages. Au cours de ces brefs entretiens il avait l'avantage de se renseigner, où était le gibier à plumes, si la pêche était favorable ou si on avait vu du gros gibier.

Rowland était un chasseur alerte. Son arme favorite pour la chasse dans les terres était un 410 à un coup. Par exemple, lorsqu'il parcourait les routes d'une Compagnie pour faire la chasse, il conduisait son automobile à une assez vive allure, virait un coin, appliquait subitement les freins et avant même que ses compagnons aient aperçu le gibier il avait déjà eu le temps de tirer sur les perdrix. On disait de lui qu'il pouvait dépister la présence des perdrix avant que lui ou ses compagnons aient pu les apercevoir.

C'était la même chose lorsqu'il était à la pêche à la truite, on aurait cru qu'il possédait un sixième sens. Lorsqu'il était à son camp et qu'il décidait de se rendre à un certain endroit, soit un lac, une rivière ou un ruisseau, il trouvait presque invariablement l'endroit où était la truite et il savait quel appât était le plus favorable. Chaque fois qu'il m'est arrivé de réaliser des prises hors de l'ordinaire j'étais avec lui et je mettais à profit les données exactes. C'est ainsi qu'il découvrit, au cours de ses excursions sur une certaine rivière, un bassin enchanteur et ses amis qui eurent la bonne fortune de l'accompagner lors de cette expédition, ont nommé depuis cet endroit "le bassin Ford."

Il connaissait la forêt dans ses moindres détails et son jugement était très sûr. Il avait cette faculté, grâce à son esprit analytique, de pouvoir faire des déductions sûres et précises. L'expérience qu'il acquit durant ses très jeunes années, alors qu'il chassait le caribou dans la région de Montauban, avec son cousin plus âgé que lui, lui servit toujours à tirer avantage des plus infinis détails dans le bois.

C'était un ami, un homme qui aimait la forêt, un sportif, un philosophe à ses heures, un cœur tendre et généreux à l'excès. Aucun de ceux qui l'ont connu n'oubliera jamais le charmant compagnon qu'il était.

Trevor C. Thompson

ST-ALEXIS DES MONTS

BAPTÊMES :

Le 5 janvier a été baptisé Joseph Jacques René, enfant de M. et Mme Alide Fréchette (Aline Allard), Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Allard de Saint-Paulin.

Le 6, à M. et Mme Maurice Dupuis (Louissette Pruneau) est née une fille baptisée Marie Suzanne Hélène, Parrain et marraine : M. et Mme Albert Pruneau de Montréal, grands-parents de l'enfant.

Le 8, est née Marie Diane Lise enfant de M. et Mme Eugène Dupuis (Thérèse Soucy), Parrain et marraine : M. et Mme J. Roger Dupuis.

Le 8 fut baptisé Joseph Ubald Germain, enfant de M. et Mme Simon Lemay (Juliette Plante), Parrain et marraine : M. et Mme Ubald Lemay.

CHANGEMENT :

Nous venons d'apprendre avec regret le départ de notre dévoué

vicaire. Ses nombreuses activités ne lui donnaient pas beaucoup de loisirs et cependant il s'acquittait toujours de ses fonctions avec la bonne humeur que tout le monde lui connaît.

Auprès des malades il était d'un grand dévouement et avait toujours un mot d'encouragement pour chacun.

Par la voix de l'Echo nous tenons à remercier et lui souhaitons succès et bonheur à son nouveau poste. Bienvenue à son successeur, M. l'abbé Jos. Hamel.

Le Courrier d'Yamachiche

ELU MARGUILLIER :



M. Hervé Garceau a été élu marguillier en remplacement de M. Arthur Bellemare, sortant de charge. Félicitations.

Les Marguilliers du banc sont : MM. Ovide Blais, Odilon A. Bellemare, Rodrigue Lacerte et Hervé Garceau.

MARIAGE :

Le 21 décembre a été béni le mariage de Mlle Marie-Berthe Gendron, g.m., fille de M. Joseph Gendron et de Mme Gendron, décédée à M. Léon Lacerte, fils de M. et Mme Herménégilde Lacerte, décédée... Les nouveaux époux habiteront Amos, Abitibi. Meilleurs vœux de bonheur.

LA SEMAINE DES FIANCÉS :

La "Route" est le domaine des Fiancés. Ils n'ont pas encore de maison. Si importante que soit la rencontre des familles, les Fiancés savent bien que leur amour a besoin de solitude. Ils connaissent une joie nouvelle chaque fois qu'ils franchissent le seuil de la maison paternelle. Ils partent sur la Route.

Au bout de cette Route, il y aura pensent-ils, une maison, une autre maison, la leur, leur foyer.

D'autres soucis, et d'autres joies viendront alors. Pour l'instant ils connaissent la joie d'aller de l'avant vers un avenir qu'ils attendent.

Elle n'est pas facile à trouver la cadence du même pas. Et pourtant impossible de cheminer côte à côte, bras dessus, bras dessous, d'un pas désaccordé... Deux bons voyageurs sur la même Route, savent accorder leurs pas. Si l'un est fatigué l'autre sait ralentir ou s'arrêter pour laisser à sa compagne le temps de se reprendre. On partira alors, l'effort de l'un aidant celui de l'autre. Ainsi les Fiancés sur cette Route qui les conduit au mariage, ainsi les époux sur cette Route qu'ils font en commun, doivent-ils souvent accorder leurs rythmes, le plus fort (ou celui qui se croit tel), sachant toujours le plus naturellement du monde, de venir la faiblesse de sa compagne et ne pas forcer le pas.

Chers Fiancés de "chez-nous"... les Fiançailles sont une Route... que la vôtre soit Belle...

ATTENTION! 24 JANVIER Retenez bien cette DATE! Il y va de votre intérêt! Surveillez cette page JEUDI PROCHAIN GEORGES A. GIGUERE HORLOGER-BIJOUTIER 60 ST-LAURENT - LOUISEVILLE

— Activités Lacordaire —  
DISTINGUE VISITEUR  
ATTENDU

Hôte des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc, le 24 janvier, à 8 heures, à la salle paroissiale.

C'est avec une grande joie que les membres Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc de Louiseville attendent la visite du R. Père Ubald Villeneuve, o. m. i., aumônier général des Cercles. En effet, c'est jeudi le 24 janvier prochain, à 8 heures précises, à la Salle paroissiale que nous pourrions voir et entendre le Père Villeneuve dans une conférence-filmée sur la "Tragédie de l'Obiou". C'est un honneur et un privilège que nous nous devons de signaler par une assistance sans précédent. Venez nombreux; amenez vos amis... Invitation toute spéciale est faite à tous les Lacordaire et Jeanne d'Arc des paroisses environnantes et à toute la population en général.

La réputation du Père Villeneuve n'est plus à faire et le sujet traité promet de vous faire passer des heures agréables.

Plus amples détails vous seront fournis dimanche prochain, au prône, dans chacune des églises du comté. Surveillez aussi la prochaine édition de L'Écho.

C'est une soirée dont vous n'aurez qu'à vous féliciter!

Mot d'ordre: "Tous à Louiseville, à la salle paroissiale, à 8 heures p. m., le 24 janvier".

Une Jeanne d'Arc.

NOMINATION

Lundi soir dernier, au Local des Cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc à une réunion mixte des Conseils, Mlle Janyne Tessier, présidente, a été officiellement nommée rédactrice et propagandiste des Mouvements.

Sincères félicitations.

M.-Jeanne Leblanc, sec.

ATTENTION!

Dimanche prochain, le 20, à la messe de 7 heures, communion générale des Membres Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc.

Que cette communion mensuelle, la première de 1952, soit des plus ferventes... ainsi, elle attirera sur nos activités d'abondantes bénédictions et cette partie de notre devise, "Dieu premier servi" ne sera pas un vain mot.

(On est prié d'occuper les sièges avant de l'allée centrale pour cette occasion).

Cités et villes...

(suite de la page 2)

de chemin de fer, des postes et de messageries, aux navigateurs, prêtres-missionnaires, voyageurs de commerce et autres employés qui, en raison de leurs occupations habituelles sont contraintes de s'absenter le jour du scrutin général, de voter à une élection municipale.

Un autre article du projet de loi précise l'obligation de soumettre à l'approbation des électeurs propriétaires tout règlement abrogeant ou modifiant un règlement de zonage en vigueur.

Les cités et villes sont également autorisées à décréter qu'aucun permis de construction ne sera accordé à moins que le terrain sur lequel un immeuble doit être érigé ne forme un lot distinct sur le plan officiel du cadastre, sauf dans le cas de constructions pour fins agricoles.

Une autre disposition des projets de la loi accorde aux cités et villes les pouvoirs supplémentaires suivants de réglementations:

a) Installer des chronomètres de stationnement et fixer des tarifs pour l'usage des endroits publics de stationnement des véhicules automobiles;

b) Déterminer le nombre maximum de taxis;

c) Fixer à une somme n'excédant pas vingt-cinq dollars par tarif le montant du permis annuel du propriétaire et n'excédant pas cinq dollars le permis annuel du conducteur, et obliger le propriétaire à placer son permis dans sa voiture, à la vue des passagers.

Enfin, un dernier article applique aux véhicules les dispositions de la loi des cités et villes permettant l'octroi de permis aux propriétaires de voitures servant dans la municipalité à la livraison de certaines denrées et marchandises.

Les anciens élèves offrent leurs vœux au personnel enseignant du collège de Louiseville

Dimanche, le 6 janvier, l'Amicale de l'École Supérieure St-Louis-de-Gonzague de Louiseville, recevait les autorités religieuses et civiles de Louiseville pour présenter au personnel enseignant de cette institution leurs vœux de bonne année.

M. M. Pagé, président de l'Amicale, souhaila la bienvenue aux distingués visiteurs. Le C. F. Gaétan-Jh. directeur au collège, les remercia d'avoir répondu en si grand nombre à la demande du président. A chaque association et organisation, il dit sa reconnaissance pour la coopération reçue dans le passé. Il encouragea l'élite de la ville à se faire apôtre de l'éducation et d'une instruction plus avancée. Il souligna la bonne marche de l'École et le progrès vraiment marquant grâce au dévouement inlassable du personnel enseignant. Il émit le vœu que la rue St-Jacques fût pavée afin de maintenir une plus grande propreté dans le Collège, et d'offrir un stationnement plus convenable aux visiteurs.

Adressèrent ensuite la parole, M. l'abbé L. Dionne, vicaire; M. A. Béland, représentant de M. G. Caron, M.A.L.; M. O. Marc-Aurèle, gérant de l'A. T. C.; M. W. Lambert, secrétaire de la Comm. Scolaire; M. E. Masse, prés. de la Comm. Scolaire de la campagne; M. Rol. Brassard, agronome; M. P. Boisvert, prés. de la Comm. Scolaire; M. U. Giguère, président des marchands de Louiseville; M. G. Ringuette, gérant du Club de Baseball de Louiseville; Me Remi Paul, M. Rol. Bellemare, gérant de la Caisse Populaire; Me M. Lesage, Grand-Chevalier des Chevaliers de Colomb de Louiseville, M. D'Arcy St-Pierre, gérant de la ville, M. H. Bourassa, président du Syndicat de la Textile.

Outre ces personnalités, on remarquait aussi M. M. Paul, registraire; M. Ph. Gagnon, de la douane; M. C. Saucier, de la Com. Scolaire, M. Réal Bourassa, contracteur, M. A. Laurent, commissaire, le C. F. Roger, i. c.; M. H.-P. Giguère, marchand; M. L. Giguère, prop. de Arthur Giguère Enrg; M. G. Fleury; Dr R. Latourrelle, Dr A. Dalcourt; M. Y. Trudeau, prop. du Laboratoire Choisy; M. J. Saucier,

paie-maître à la Textile; M. H. Lafontaine, commissaire.

On visita ensuite les différents locaux de l'École. L'installation très moderne des ateliers attira les louanges de tous.

Une telle prise de contact devrait contribuer au développement toujours plus progressif de l'éducation et de l'instruction à Louiseville.

St-Charles de Mandeville

MARIAGE : —

Prochainement sera célébré le mariage de Mlle Rita Laprade, fille de M. Zotique Laprade, à M. Julien Drouin de Saint-Gabriel de Brandon, fils de M. et Mme O. Drouin.

Nos meilleurs vœux de bonheur!

STATISTIQUES : —

Il y eut en 1951, 44 baptêmes, 12 mariages, 21 sépultures dont 8 enfants et 13 adultes. La paroisse compte 348 familles et une population au-dessus de 1200 âmes.

VA ET VIENT : —

A l'occasion du Jour de l'An se sont réunis chez M. James Bergeron : M. et Mme Camille Bergeron de Montréal; Mlles Bernadette, Rose, Hélène, et Noëlla Bergeron de Montréal, M. et Mme Albert Bergeron et leurs enfants de Joliette, M. Bernard Bergeron, des Trois-Rivières.

M. et Mme Arthur Paquin et leur fille; Mlle Thérèse Paquin et son ami de Cornwall, Ont., chez leur parent, M. Freddy Baril.

M. et Mme Gabriel Bastien et leurs enfants de Montréal, chez leurs parents dernièrement.

M. et Mme Georges Beausoleil et leur famille, M. et Mme Laurent Bergeron et leurs enfants, à Saint-Justin, chez M. Napoléon Bruneau.

M. et Mmes James et Laurent Bergeron, leurs enfants, et M. Bernard Bergeron, M. Georges Beausoleil, M. et Mme Floris Beausoleil et leur bébé Nicole, à Montréal, le Jour des Rois, chez M. Camille Bergeron.

Communiqué de presse

Concours d'orge 1951

Le concours d'orge de 1951 vient de subir sa dernière étape. Organisé par l'Institut pour l'amélioration de l'orge, en coopération avec l'Association des Brasseries, des Malteries, et les ministères fédéral et provincial de l'Agriculture, ce concours en est à sa sixième année.

Même si l'apparence générale du grain en 1951 est quelque peu inférieure à celle de l'an dernier à cause de conditions climatiques tout à fait défavorables, il n'en reste pas moins vrai que ce concours est un grand succès, qu'il marque un pas constant vers l'amélioration.

En 1950, le nombre d'inscriptions au concours était de 243 comparativement à 265 en 1951. Après l'inspection des champs 200 concurrents restaient éligibles au concours régional en 1950, tandis qu'en 1951 ce nombre était de 233.

Enfin, en 1950, 140 échantillons étaient soumis à l'inspection du laboratoire, tandis que 147 l'étaient en 1951. On peut dire que sans les conditions adverses de température au temps de la récolte, on aurait eu à analyser pas moins de 200 échantillons en 1951.

L'émulation créée par le concours d'orge a eu ses répercussions

SECTION DES PETITES ANNONCES

Il y a quelque chose pour vous dans nos annonces classées

TARIF :  
Une publication, maximum 25 mots : 0.75 cts.  
Trois publications consécutives pour le prix de deux, soit \$1.50.  
Deux cts chaque mot additionnel à 25 mots.

MOTEUR À VENDRE  
Moteur électrique de 3 C.V. pour courant 550 V., en très bon ordre. S'adresser à : PAUL BUSIÈRES, Tél. : 907 s 3; SAINT-JUSTIN, Qué.

À VENDRE OU À ÉCHANGER  
Fournaise à charbon (circulateur) modèle buffet, émaillé, à vendre ou à échanger pour poêle "Box Stove" 24 pcs. JUSTIN ALARIE, Tél. : 907 s 1-6; SAINT-JUSTIN, Qué.

CHAMBRE DEMANDÉE  
Jeune fille distinguée désire chambre et pension dans foyer tranquille, sans enfants de préférence. Bonnes recommandations. Téléphoner à : 190 LOUISEVILLE, Qué.

LOGEMENT À LOUER  
Logement à louer, situé à 11, rue Saint-Augustin; cinq appartements. Libre le 1er février. S'adresser à : ARMAND LAMBERT, Tél. : 642 s 4, LOUISEVILLE.

AUTO À VENDRE  
PONTIAC, modèle 1939, 2 portes, 4 pneus neufs, chaufferette, très propre et en bonne condition. DIEUDONNÉ BÉLAND, Téléphone : 62 s 4; SAINT-PAULIN, Cte Maskinongé.

MACHINES À COUDRE  
A vendre : machines à coudre neuves et d'occasion de différentes marques, Domestic et Zig Zag. Aussi moteurs à prix spécial, transformation de votre vieille machine à coudre en une portative électrique, échange, réparation. S'adresser à : J.-R. TRUDEL, 33, Notre-Dame, Tél. : 369, LOUISEVILLE. (Même local que le salon de barbier).

À VENDRE  
Porcelets de 2 mois; aussi beau lot de foin n'ayant pas subi de mauvais temps. OVIDE BELLEMAIRE, R. R. 1, Tél. : 637 s 2, LOUISEVILLE.

POUSSINS BRAY  
Bons poussins lancés à bonne heure. Bons marchés en vue, du moins tout le laisse prévoir. Bray à des poulets pour le grill, quelques poulets lancés, livraison immédiate. Placez votre commande de poulettes dès maintenant pour livraison en février ou plus tard. Écrivez dès maintenant.  
Agent : ADÉLARD NEVEU  
Téléphone : 81-J  
MASKINONGÉ, QUÉ.

non seulement chez les cultivateurs, mais aussi sur les organisations coopératives. Les succès répétés obtenus dans le comté de Châteauguay, grâce au travail très efficace dans la préparation du grain, ont invité d'autres organisations coopératives à se porter acquéreur d'un classificateur de semence "Carter Disk" pour compléter le travail du crible. En 1951, quatre Carter Disks ont été en opération pour la préparation de l'orge du concours; déjà, on apprend que deux autres coopératives sont en voie de suivre cet exemple.

Autre facteur important de l'amélioration du rendement et de la qualité de l'orge, c'est l'emploi

MAISON À VENDRE  
Très beau cottage, pratique, neuf, 6 pièces, eau courante, chambre de bain, cave cimentée, garage, situé au centre du village de Saint-Justin. Beaucoup de commodités. S'adresser à : A.-C. CLÉMENT, 582, Desormeaux, Tél. : Clairval 3648, MONTRÉAL ou à L'Écho de Louiseville, ST-JUSTIN.

SALLE À LOUER  
Les Chevaliers de Colomb de Louiseville louent leur spacieuse salle pour réceptions, banquets, réunions, avec usage de la cuisine et de la vaisselle. Pour informations s'adresser par téléphone à : 227 et 452-J ou à la salle même, Rue SAINTE-MARIE, à ALFRED TOUZIN.

RÉSERVOIR À VENDRE  
Réservoir à l'huile d'une capacité de 250 gallons, en parfait état, avec tous les accessoires. S'adresser à : Me MIVILLE LESAGE, Tél. : 164; 1, Saint-François-Xavier, LOUISEVILLE, Qué.

CINÉMA À DOMICILE  
Films 16mm. à vendre, louer ou à échanger. Projecteurs à vendre. Catalogue sur demande. S'adresser à : CONSEIL DU FILM, Téléphone : 40, YAMACHICHE.

À VENDRE  
Un divan-studio avec deux fauteuils presque neuf. S'adresser à : 18, ST-CHARLES, Téléphone: 706 LOUISEVILLE, Qué.

BOIS À VENDRE  
Trois cents cordes de bois de chauffage : 90% érable et 10% plaine de montagne. S'adresser à : LUCIEN BOULAY, Tél. : 603 s 1-6 SAINTE-URSULE, Qué.

À VENDRE  
Camion Ford, commandant sur les 4 roues, moteur neuf, équipé d'une charrie à neige avec levier hydraulique, chaînes aux 4 roues etc. S'adresser à : LAJOIE & BASTIEN, Tél. : 53-W, MASKINONGÉ, Qué.

PERSONNEL  
Pour une forme svelte. Les Comprimés Slendor. Efficaces. Inoffensifs. Traitement — 2 semaines \$1.00; 12 semaines — \$5.00. Pharmacie Bonin, Tél. : 192, LOUISEVILLE.

PATINS À VENDRE  
Une paire de patins pratiquement neufs, pointure 8, pour hommes. Très bonne qualité. ROLAND PÂQUET, Tél. : 900 s 1-3, ST-JUSTIN.

RADIO SERVICE —  
MULTITESTER  
et  
SIGNAL GENERATOR  
À VENDRE  
Une vraie aubaine.  
JOSEPH HÉBERT  
ST-BARTHÉLEMY, QUÉ.

par les concurrents de semence enregistrée. On peut dire qu'actuellement pas moins de 95% des concurrents utilisent de la semence enregistrée ou provenant de semence enregistrée.

Le concours régional était jugé le 11 décembre. Le 13, soit deux jours plus tard, avait lieu le jugement du concours provincial auquel avaient droit de prendre part les deux premiers de chacune des sept régions. Les résultats de ce dernier concours ne seront connus que le 23 janvier à l'occasion du banquet offert par l'Association des Brasseries du Québec à tous les gagnants du concours régional. Ce banquet aura lieu à l'Hôtel Queen's Montréal.

## Point de vue des patrons

● Au début de cette année, et en dépit de la crise qui sévit, nous sommes plus conscients que jamais de notre rôle social vis à vis de nos employés.

● Nos employés fidèles ne seront pas mis au rancart et nous verrons à leur assurer un certain bien-être et une certaine sécurité pour l'avenir.

● C'est le seul moyen de défendre notre système économique actuel contre des adversaires déloyaux.

● C'est aussi un moyen humain, dicté par le bon sens et éminemment pratique pour combattre tout à la fois l'inflation et le fardeau d'une taxation écrasante.

● Nous croyons qu'en dépit de courants destructeurs, les véritables valeurs et les vraies responsabilités gardent toujours leur place exacte dans leur exercice et leur manifestation.

● Même en temps d'abaissement du chiffre d'affaires de notre entreprise, nous ne perdons pas de vue de prendre les moyens d'assurer l'avenir de nos employés, tout autant que son bien-être présent.

● Là se trouve probablement le remède idéal à l'état maladif actuel de l'économie du Canada et de d'autres pays.

iffun  
Le Bureau de Direction de  
L'Ass. Textile of Canada Ltd.

### L'Ecole des Parents :

## EVALUONS NOS ENFANTS

Après l'évaluation de Monsieur, après le barème de vie conjugale de Madame, voici un questionnaire sur l'esprit d'ordre chez nos enfants.

Chez nos enfants? En sommes-nous bien sûrs? Le deuxième questionnaire nous fera peut-être avouer, si nous sommes sincères avec nous-mêmes, que l'ordre, chez les enfants, c'est, comme tout ce qui touche à l'éducation; le résultat de l'exemple...

- |   |  |
|---|--|
| 1° Quand ils se déchaussent prennent-ils la peine de placer leurs chaussures côte à côte?                                       | 1° Avez-vous prévu, pour les chaussures familiales, un meuble compartimenté?   |
| 2° Assemblent-ils leurs deux bas en les rentrant l'un dans l'autre, pour être sûrs de les retrouver tous les deux le matin?     | 2° Avez-vous cousu, à l'intérieur des bas, un étroit galon permettant de les attacher par paire?   |
| 3° Quand ils rentrent suspendent-ils leur manteau au lieu de le jeter sur un meuble?  | 3° Le porte-manteau (ou la penderie) comporte-t-il des étagères différentes, dont un à la hauteur des enfants?   |
| 4° Trouvez-vous toujours leur manteau sur un cintre au lieu de le trouver régulièrement sur le sol de la penderie?              | 4° Avez-vous garni vos cintres de tissu pour empêcher le glissement des vêtements?   |
| 5° Vident-ils eux-mêmes leurs poches avant de mettre au linge sale robe ou culotte?   | 5° Ont-ils dans le placard qui leur est alloué, une place pour chaque chose, afin qu'ils sachent ranger chaque chose à la même place?                                      |
| 6° Quand ils sortent par temps froid, retrouvent-ils immédiatement leurs deux mitaines?   | 6° A défaut de tiroir spécial, avez-vous placé, dans leur placard, une boîte à mitaines?   |
| 7° Ont-ils un mouchoir sur eux chaque fois que vous leur rappelez l'utilité de se moucher?                                      | 7° Habituez-vous vos garçons à ce qu'ils aient les mêmes objets dans les mêmes poches? Vos filles à ce qu'elles mettent les mêmes objets dans les mêmes coins de leur sac? |
| 8° Quand vous les appelez pour dîner, les surprenent-ils en plein jeu, ramassent-ils spontanément leurs jouets pour les ranger? | 8° Donnez-vous, avant l'heure des repas deux signaux: le premier quelques minutes avant l'autre?   |
| 9° Remettent-ils à leur place les outils (ciseaux, aiguilles, marteau) qu'ils vous empruntent volontiers?                       | 9° Louez-vous ces objets contre cautionnement (en nature) au lieu de les prêter?   |
| 10° Perdent-ils moins de 5 objets par jour?   | 10° Avez-vous établi un bureau des objets perdus (placard fermant à clé) avec restitution à jour et heure fixes?   |

Répondez par oui ou par non aux questions posées.

Si, dans la première colonne vous avez obtenu:

10 oui. Remerciez le Ciel. Et ne prenez pas la peine de lire la seconde série de questions.

7 oui et 3 non. Un petit effort. Les enfants sont prédisposés à l'ordre et vous savez vous y prendre. Un coup d'oeil à droite vous aidera à mettre au point les choses.

4 oui et 6 non. Hum! hum! Courez vite à la seconde série de questions.

10 non. Hélas! Mais ne seriez-vous pas d'aventure vous-même un peu... oui, enfin, nous nous comprenons.

(adapté du "Familial Digest")

### La Vie Littéraire canadienne:

## LES NOUVEAUX LIVRES

par Gaston de Montigny,

Volume de 412 pages — Editions Beauchemin 1951 — \$3.50 l'ex.

C'est l'oeuvre éparsée de cet admirable artiste qu'a recueillie et ordonnée son père Louvigny de Montigny.

Gaston de Montigny, décédé en 1914 laisse donc une oeuvre qui restera comme un des beaux bijoux de la littérature canadienne. Doué d'un coeur excessivement sensible, il a exprimé des impressions très simples qui ont le don d'émouvoir profondément. Une

toiffe d'herbe qui verdit au détour du chemin le remue étrangement, et il nous fait éprouver ce qu'il ressent. On ne peut lire sa *Prière du passant* sans que les larmes ne montent aux yeux, ni la lire à haute voix sans qu'un sanglot nous étouffe.

Ah! quelle âme vibrante il avait. Le livre tout entier est un merveilleux écrin de notre littérature d'il y a cinquante ans.

—O—

Par son dernier livre, *L'Histoire du Canada français*, le chanoine Groulx couronne l'ensemble de de son oeuvre. Il vient de publier le tome II de cette "Histoire".

"Il n'est donc pas étonnant que les fervents de cette oeuvre aient voulu la posséder dans une édition particulièrement soignée.

C'est pourquoi l'Action Natio-

nale a mis sur le marché une édition de luxe sur papier et couverture Byronic. Pour le tome II, qui vient de paraître, cette édition est limitée à 600 exemplaires numérotés, qui forment l'édition originale. Ces livres, qui sont autographiés, constituent un beau souvenir, et sont un trésor pour le bibliophile. C'est l'occasion d'un magnifique cadeau à offrir en tout temps.

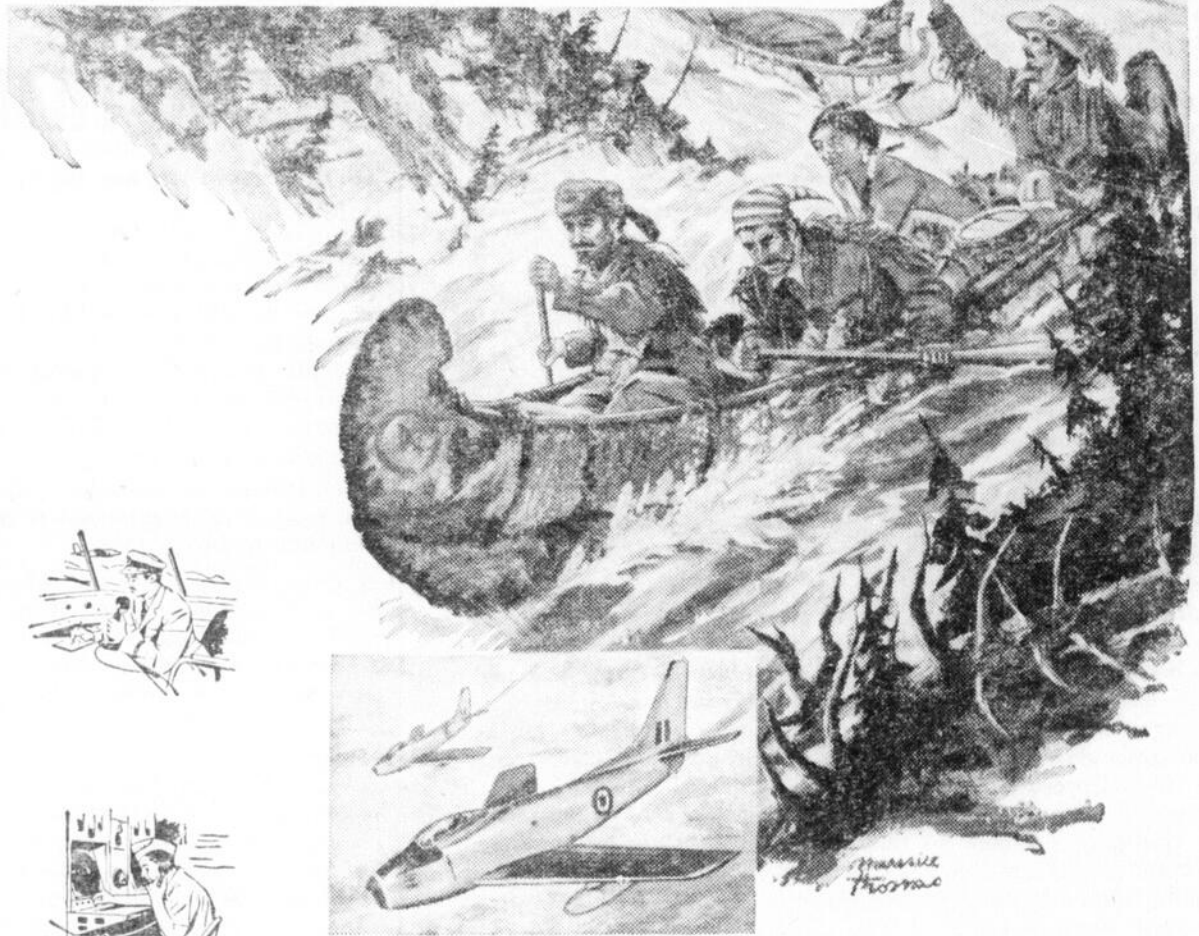
"L'Histoire du Canada français" (tome II), par le chanoine Groulx, qu'on trouve maintenant dans les principales librairies, se vend aux prix suivants: Edition "de luxe": \$3.50 l'ex. — Edition courante: \$2.50 l'ex. ou à L'Action Nationale, 936 est, rue Rachel, Montréal.

L'emblème floral de l'Alberta est l'églantine ou rose sauvage.



## "Que d'exploits étonnants, que d'immortels héros"

(LOUIS FRÉCHETTE)



NICOLAS PERROT fut un des plus illustres explorateurs de l'intérieur du continent. Interprète, traitant, commandant, médiateur officiel auprès des Indiens, Perrot fut l'un des plus fidèles serviteurs de la colonie naissante. C'est grâce à l'inlassable dévouement de tels pionniers et éclaireurs que le Canada est devenu une grande nation.

Ce sont des hommes animés d'un pareil esprit d'aventure et de découverte qu'il faut dans les rangs du C.A.R.C., pour perpétuer une glorieuse tradition et porter jusqu'au bout du monde le prestige du Canada.—La jeunesse est faite pour l'audace et l'action. Le Corps d'Aviation offre le débouché idéal aux énergies des jeunes citoyens dont les yeux sont tournés vers l'avenir. Emules de nos aïeux, éclaireurs de la liberté et défenseurs de nos droits, vous pourrez enfin vous tailler une carrière à la mesure de votre idéal, tout en protégeant vos libertés civiles et religieuses contre les doctrines pernicieuses des dictatures athées, dont le seul objectif est l'anéantissement de la démocratie et de la chrétienté. Vous aurez aussi l'occasion d'apprendre un métier, et bénéficierez d'avantages inexistants dans la vie civile. Jeunes gens, soyez d'aujourd'hui! Optez pour l'aviation.

### Centres de recrutement du C.A.R.C.

1470, rue Mansfield, Montréal, P.Q. Tél. HA. 9175  
24, rue Saint-Stanislas, Québec, P.Q. Tél. 2-8527  
49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'engagement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettres mouluées).....  
ADRESSE.....  
VILLE..... PROVINCE.....  
DEGRÉ D'INSTRUCTION.....  
ÂGE.....  
CAF51-25P



## Corps d'Aviation Royal Canadien

OLD KEG  
OLD KEG  
OLD KEG  
OLD KEG  
OLD KEG  
OLD KEG

UN VÉRITABLE  
RYE WHISKY  
À PRIX  
POPULAIRE

GRATUIT — Un tableau où sont reproduits en couleurs 30 coquetels recherchés. Peut être encadré. Spécifier si on le veut en français ou en anglais. Ecrire à Melchers, C.P. 279, Montréal, P.Q.

## LOUISEVILLE SE DISTRAIT...

(par P. V.)

Les 20 et 21 janvier, les cinéphiles avertis auront un merveilleux film, que pour ma part, j'ai vu plusieurs fois, avec un intérêt toujours croissant; un film qui devrait faire des salles combles au Théâtre Royal. Le cinéma de Paris de Montréal l'a gardé à l'affiche près de trois mois!

C'est un drame réaliste du roman d'Henri Queffelec "Le Recteur de l'Île de Sein" auquel, au cinéma, on a donné le titre intrigant de "Dieu a besoin des hommes". Pierre Fresnay donne dans ce film la mesure de son immense talent. Certaines photographies vaudraient d'être enchâssées précieusement, tellement elles sont artistiques. Et voici l'histoire:

Au large des côtes Bretonnes, les habitants de l'Île de Sein ont lassé le dernier prêtre que leur avait envoyé l'évêché, Thomas, le sacristain, décide de laisser malgré tout l'église ouverte, pour accueillir les quelques fidèles et aussi pour entretenir leur crainte de Dieu. Mais les liens se méprennent sur son attitude et, alors qu'il n'est qu'un bon chrétien, veulent voir en lui le remplaçant même du curé! Il se trouve tour à tour forcé d'entendre la confession d'une femme enceinte qui se croit mourante, d'habiter le presbytère délaissé, et de bénir un enfant mort. Néanmoins, il comprend très vite que sa vocation n'est pas de devenir ecclésiastique, mais d'épouser Scholastique. Hélas! la jeune fille, très amoureuse de lui avant ces derniers événements, ne veut plus de ce garçon qui est "ni homme ni curé"...

"Dieu a besoin des hommes". Voilà un film de qualité! Tout y est soigné, dialogues, images, décors, interprétation... Reconstituée en studio, cette île de Sein cadre du drame, avec son église, ses ruelles, ses maisons misérables, ses bateaux de pêche, récréée le "climat" qui était sans doute le sien il y a de cela un siècle. La caméra de Jean Delannoy étudie avec amour les murs lépreux des intérieurs bretons et leur immense cheminée. Ce qui fait la valeur du film de Delannoy, c'est son humanité. Humanité soulignée par les dialogues de Jean Aurenche et Pierre Bost.

"Dieu a besoin des hommes" et les hommes ont besoin de Dieu. Dieu n'est pas seulement dans son ciel et dans ses palais, mais il est dans la chair vivante et pécheresse

des hommes. Dieu a besoin des hommes, de tous les hommes, des meilleurs et des pires; de ceux qui l'adorent et de ceux qui le nient. Le film illustre une histoire vraie qui se suffit à elle-même. C'est le drame de la Foi naïve et violente, toute pareille à celle des premiers âges du christianisme et pourtant si proche des préoccupations intimes de l'Église. Ce film a mérité le grand prix de l'Office catholique du cinéma et le prix international au festival de Venise.

Pierre Fresnay met tellement dans son rôle de sacristain qu'il prouve une fois de plus qu'il est l'un des plus grands acteurs de la France. Daniel Gélin campe avec beaucoup de vigueur le rôle d'un jeune dur à cuire. Madeleine Robinson fait l'une des plus belles créations de sa carrière.

Pour faciliter davantage au public la compréhension de ce film, nous vous référons au billet littéraire en page 2 qui en traite de façon plus subtile...

—O—

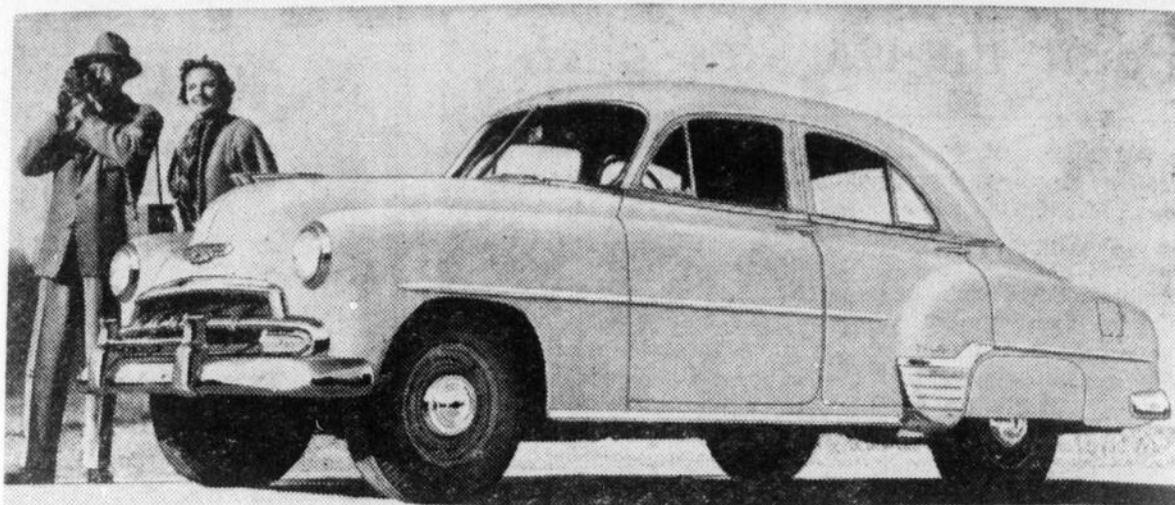
Les 24 et 25 janvier vous avez un film de genre tout différent: *Ballerina, dans quatre rêves d'amour*.

Il y avait, autour de la petite danseuse, (Violette Verdy) quatre hommes qui l'aimaient ou, du moins, feignaient de l'aimer. On ne pouvait peut-être guère parler d'amour, pour ce qui concernait M. Hansen, (Romney Brent) le directeur du théâtre. M. Hansen était un homme d'un âge... certain, marié à une femme désagréable et jalouse, et que la jeunesse et l'ingénuité de Nicole attirait comme un fruit un peu vert qui agace les dents.

Jérôme, lui, était sincère: bijoutier, et fort riche, il mettait aux pieds de la ballerine ses millions, les bijoux de ses vitrines et son cœur encore jeune, malgré les quelques rides et les cheveux grisonnants.

Hansen était — peut-être — la gloire; Jérôme, (Henri Guisol) la richesse. Serge ne pouvait représenter que la danse et l'amour: il était jeune, parfois beau lorsque l'amour ou l'art le transfigurait... mais il était pauvre et inconnu. Et son amour ne pouvait guère être qu'un pauvre amour, timide et tremblant, ébloui d'un sourire, accablé d'un dédain.

Et puis, il y avait Loulou (Philippe Nicaud) Loulou, qui était l'Aventure, aussi soudain, aussi inattendu qu'elle... Loulou, qui avait la jeunesse, la beauté, Loulou qui était ardent, volontaire câ-



LA CHEVROLET POUR 1952 présente un plus grand confort de roulement, grâce au remaniement des amortisseurs, une performance améliorée, grâce à des perfectionnements de la carburateur et à un nouveau genre de montants du moteur; elle offre aussi une grande variété de nouvelles couleurs extérieures avec lesquelles viennent s'harmoniser la garniture et les draps de l'intérieur des modèles de luxe. Une nouvelle grille de radiateur, une ornementation nouvelle et le métal brillant contribuent à faire paraître la voiture plus basse et plus longue. Onze modèles sont offerts, y compris le Bel Air populaire, un modèle transformable et une voiture de service d'hôtel. On voit ici le sedan quatre portières Chevrolet 1952 Styleline Deluxe.

lain, irrésistible enfin.

Et ces quatre hommes, qui tournaient autour de Nicole comme papillons aimantés par la flamme, ces quatre hommes qui l'aimaient ou qui disaient l'aimer, ne furent pour elle que les quatre visages d'une nuit de cauchemars...

## UN GRAND FILM

"Dieu a besoin des hommes..."

Le cinéma ne nous gâte pas souvent. Mais cette fois, il faut admettre que "Dieu a besoin des hommes" est un film formidable. Un très beau film, tant au point de vue technique, qu'artistique. Quant au côté moral, que tous se rassurent: il détient le grand Prix de l'Office International du Cinéma!

J'ai eu l'avantage de voir ce film deux fois, et sûrement, irais-je le revoir une troisième fois.

C'est un drame d'une telle intensité, qu'il bouleverse l'âme la plus rebelle. Il exige une assistance à la hauteur de la thèse offerte, ou qui soit, à tout le moins, préparée à bien comprendre:

"Sur la minuscule île de Sein, rocheuse et souvent balayée par les rudes tempêtes de l'Atlantique, vit très pauvrement, une population de pêcheurs. La misère les pousse à piller les barques qui viennent échouer sur la rive. Leur religion est naïve et fruste, mêlée de superstition. (Ils sont Bretons, descendants des Celtes...) Le dernier curé a quitté l'île, révolté des crimes odieux de ses habitants, pilleurs d'épaves. Le dimanche suivant, ceux-ci se rendent quand même à l'église. Le sacristain, Thomas, être simple et bon, leur dit leurs vérités... et c'est là son premier sermon! Il a, aux yeux de la petite communauté de l'île de Sein un grand prestige moral. Le besoin qu'éprouvent ces hommes et ces femmes de la religion et de son culte est d'un alliage équivoque où la sincérité cotoie la naïveté et la superstition la plus grossière.

Poussé par le désir de ces pauvres gens, Thomas, malgré ses angoisses intimes, malgré la répulsion même qu'il ressent à jouer un rôle qu'il sait n'être pas le sien, en vient au sacrilège. Il se prépare à célébrer la messe quand survient le nouveau curé auquel il fait sa soumission après avoir présidé à la sépulture en mer du pauvre Joseph, homme simpliste qui a tué sa mère devenue folle, et s'est pendu, peu de temps après..."

—O—

C'est nécessairement un film pour adultes. Et encore, pour adultes avertis. Il ne faut pas se laisser distraire un instant, par l'anecdote. Autrement, on ne retirera pas grand-chose de cette œuvre bouleversante. La scène de l'accou-

chement en mer, dans une pauvre barque toute secouée par les vagues immenses, avec ses cris épouvantables à l'oreille, est rude pour la délicatesse féminine, en particulier pour les jeunes filles mal renseignées. La soumission douloureuse et pathétique de Thomas au nouveau curé, homme fruste et autoritaire, est un des moments les plus tourmentés du film. Quelle idée exacte s'était logée dans la tête de l'ignorant sacristain, pour avoir cru devoir assumer les terribles fonctions sacerdotales? — Sûrement, il ne faisait pas clair dans l'âme de Thomas: Peut-être l'orgueil de dominer une communauté extraordinairement naïve; peut-être aussi, l'obstination d'une âme bretonne, illuminée ou envoûtée par une mission que Thomas croyait, de bonne foi, miraculeuse. Qui peut savoir, au juste? Les âmes sont si compliquées!

Quoiqu'il en soit, ce film est un grand témoignage: Partout, dans les campagnes les plus reculées; dans le village le plus humble, le prêtre reste indispensable. Sans Lui, sans les laïcs surtout, l'Église périrait vite!

Croyez-m'en: ce film catholique n'est ni un cours de religion, ni un ennuyeux sermon. En Europe, il a été vu par toutes sortes de gens: des catholiques, des protestants, des lettrés, des athées. Tous, à l'unanimité, l'ont applaudi comme le parfait chef d'œuvre du temps.

"Dieu a besoin des hommes" est un drame puissant. Un message d'Éternité bien significatif: Tous les chrétiens pêcheurs ne sont pas de mauvaises gens. Ce sont plutôt des misérables. Tout leur malheur, c'est leur pauvreté! L'interprétation des rôles, tous difficiles d'exécution, particulièrement celui du sacristain illuminé, est magnifique de sincérité, de rondeur, de naturel, de vérité. C'est un film inoubliable...

—O—

Il est l'un des plus beaux messages que pouvait nous envoyer la France!

(P. V.)

## RECETTES DES CINEMAS A LA HAUSSE

Les cinémas canadiens ont augmenté en 1950 leurs recettes de 7 p. c. sur celles de 1949.

C'est ce qu'a révélé le Bureau Fédéral de la Statistique qui a précisé que les Canadiens ont dépensé \$82,708,000 pour bénéficier des plaisirs divers de la salle obscure alors que l'année précédente ils n'avaient consacré que \$77,419,000 à la même fin.

On compte 1,801 cinémas en exploitation durant l'année comparativement à 1,731 l'année précédente, les spectateurs payants se sont chiffrés par 231,312,000 comparativement à 229,312,000, et la dépense par personne passe de \$6.89 à \$7.12. Les cinémas qui pouvaient accommoder 772,961,000 personnes en 1950 n'ont reçu que 30 p.c. des gens qu'ils pouvaient assoir comparativement à 30.7 p.c. au cours de l'année précédente.

Les recettes s'établissent comme suit par province (entre parenthèses, les chiffres de 1949): Terre-Neuve, \$863,734 (\$820,107); Île du Prince-Édouard, \$286,334 (\$280,361); Nouvelle-Écosse, \$3,266,536 (\$3,109,262); Nouveau-Brunswick, \$2,053,593 (\$2,048,091); Québec, \$21,310,810 (\$19,240,015); Ontario, \$34,083,166 (\$31,862,708); Manitoba, \$4,197,205 (\$4,235,223); Saskatchewan, \$3,505,695 (\$3,360,125); Alberta, \$5,314,331 (\$4,107,536); Colombie-Britannique, Yukon et Territoires du Nord-Ouest, \$7,826,356 (\$7,422,818).

## Camille Bédard

Commerçant d'animaux

REPRÉSENTANT

DION FRÈRES INC.

Moulins à battre et

Coupe-ensilage

31A, St-Aimé Tél.: 292

LOUISEVILLE, QUÉ.

## J. ARMAND JULIEN

39-A St-Laurent — Tél: 505

LOUISEVILLE.

Assurances Générales.

Spécialité:

Feu,  
Automobile,  
Responsabilité  
de tous genres.

- Sécurité
- Stabilité
- Service.

POUR VOS DERNIERS DEVOIRS ENVERS DES  
ETRES CHERS, CONSULTEZ

## GEO. MARION

Ordonnateur de funérailles

SALON MORTUAIRE

SERVICE D'AMBULANCE

1 St-Marc — LOUISEVILLE

TEL: 367



UN PRODUIT DE MELCHERS

LE GIN CROIX D'OR

FAIT LES MEILLEURS GINS CHAUDS

COMPLÈTEMENT DISTILLÉ

GRATUIT — Un tableau où sont reproduits en couleurs 30 coquetels recherchés. Peut être encadré. Spécifier si on le veut en français ou en anglais. Ecrire à Melchers, C.P. 279, Montréal, P.Q.



# Le COIN des ENFANTS

Par TANTE HELENE

## L'AMITIE

Une bien belle chose, en vérité, que l'amitié, n'est-ce pas, jeunes amis lecteurs? Si vous avez un ami, un vrai, vous êtes chanceux! Car l'ami, c'est la personne à qui on peut tout confier, c'est celui auquel on a recours pour mille et un petits services, un ami, c'est un autre "soi-même" avec lequel on se plaît à se retrouver, qui nous aide à bien faire, oui, un ami, c'est quelque chose qu'on ne peut définir avec des mots.

Je connais plusieurs personnes qui se sont ainsi liées d'amitié, il y a nombre d'années et qui ont encore plaisir à se retrouver ensemble, à causer. Plus que la camaraderie, ce sentiment est fort et il a besoin pour vivre, pour se développer, de l'air pur, du soleil, du contact vivifiant établi sur des bases de charité, d'entraide, d'idéal. On ne s'attache pas à quelqu'un pour être servi, pour être adulé, mais pour rendre service, pour arracher ensemble dans un même chemin, lumineux.

L'amitié aussi, ça ne compte pas les distances; mes jeunes lectrices qui ont entrepris une correspondance avec des cousines de France savent ce que je veux dire. A elles tout particulièrement et à celles qui voudront joindre leurs rangs, je souhaite de continuer cette belle aventure de l'amitié, qui sera un véritable rayon de soleil dans leur vie.

## "SOUVIENS-TOI, 4-H"

Sous ce titre, l'Association forestière québécoise vient de publier un bulletin souvenir du 9e congrès provincial 4-H qui a eu lieu à Montréal, au mois d'août dernier.

Les photos de cet album nous montrent l'arrivée des congressistes, l'ouverture officielle à laquelle assistaient Mgr Léger, l'Hon. E. douard Rinfret, l'Hon. J.-S. Bourque, les représentants des industries ou maisons d'affaires commanditaires, des groupes en sessions d'étude, les gagnants de différents prix avec les travaux de leur concours et enfin la distribution des certificats et des bourses d'étude aux gagnants provinciaux.

Un fait ressort tout particulièrement à la lecture de cet album: c'est de voir jusqu'à quel point les adultes sont sympathiques à ce mouvement de jeunesse. Ils ne manquent aucune occasion d'encourager les jeunes qui en font partie à se dévouer le plus efficacement possible à la conservation et à la protection des ressources naturelles et tout spécialement des forêts. Cette sympathie et cet encouragement créent nécessairement une saine émulation parmi les membres de ce groupement qui réussissent les plus belles réalisations.

## UN HOMME COURAGEUX

Vous n'avez pas été sans entendre ou sans lire, par les journaux ou la radio, la fantastique odyssée du capitaine Karl Carlsen. Durant une tempête, le gouvernail de son navire s'est brisé; le bâtiment s'est donc mis à dériver sur une mer en furie. Et il est arrivé que les fortes vagues ont déchiré la paroi métallique du bateau qui commença à pencher dangereusement. Le capitaine, n'écouter que son courage, ordonna aux passagers et à son équipage de quitter le vaisseau, lui demeurant à son poste. Car il y a une loi maritime qui dit que le premier homme à monter sur un navire abandonné en devient le propriétaire. Le "Flying Enterprise" (c'est le nom du navire) avait une cargaison de plus de 2 millions de dollars à son bord; par conscience professionnelle, le capitaine Carlsen voulait sauver son chargement. A mesure que les jours passaient, le bateau penchait de plus en plus. Après sept jours de solitude, un remorqueur fut en-

voyé au capitaine; on attacha un câble d'acier au "Flying Enterprise" et on entreprit de le traîner jusqu'au port le plus proche, à 400 milles. Mais la Providence en avait décidé autrement: à 40 milles du but, le câble s'est brisé et le bateau a coulé, après que le capitaine Carlsen se fut lancé à la mer. Le remorqueur est venu à la rescousse du commandant qui voyait périr son navire, après avoir tenté par tous les moyens de le sauver.

N'est-ce pas là, chers jeunes lecteurs, une merveilleuse aventure? Pour sauver le navire dont il avait la responsabilité, un homme n'a pas craint d'exposer sa vie! Si, de nos jours, il y avait plus de gens possédant une telle conscience professionnelle, ne croyez-vous pas que le monde s'en porterait mieux?

## JE VOUS RAPPELLE...



... qu'il me reste encore des noms et adresses de jeunes correspondantes françaises. Ce service de correspondance ne vous coûte rien: vous n'avez qu'à écrire à l'adresse indiquée plus bas, à mentionner votre nom et votre âge, et je vous ferai parvenir, par retour du courrier, le nom demandé. Veuillez ajouter un timbre de quatre sous pour la réponse.

Ecrivez donc sans tarder à: Tante Hélène, L'Écho de Louiseville, Casier Postal 245, Louiseville, et je me ferai un plaisir de vous répondre.

Je suis convaincue que vous trouverez un réel plaisir et beaucoup d'intérêt à correspondre avec des cousines de France; demandez-le à celles qui le font déjà; elles sauront vous le dire...

P. S. — J'ai reçu des lettres me demandant des correspondantes dans la province de Québec; je regrette de ne pas pouvoir donner suite à ces demandes pour le moment; cela occasionnerait un travail formidable... peut-être que plus tard, nous pourrions le faire, mais pour le moment, notre service de correspondance se limite à la France.

## d'un Echo à l'Autre

(PAR MICHEL)

Les souhaits ont pris fin: espérons maintenant que leur "réalisation" ne tardera pas trop...

La véritable "union" c'est de travailler "tous ensemble" à améliorer la situation économique de Louiseville!

Une lettre, un téléphone, un sourire, un bonjour, une poignée de mains, un compliment, une visite inattendue, un livre nouveau à lire, tout ça aide beaucoup à vivre...

Si nous n'avions, au surplus, "la religion" pour nous soutenir, la vie finirait tôt par nous vaincre!

La mésestimation sociale provient surtout "des prétentions d'autrefois" qui n'ont plus aucunement leur raison d'être à notre époque d'égalité...

Une personne a toujours assez de vieillir, sans se le faire rappeler chaque jour!

Quand la raison "chicane" le coeur, il y a quelque chose qui ne va pas...

Il faudrait que Séraphin devienne "un grand amoureux" ses largesses seraient alors d'un comique irrésistible...

Quand on a le portrait de sa mère "encadré dans son coeur" on peut tout affronter!

Aimer sans être aimé est encore plus supportable qu'être aimé sans aimer!

A notre époque, les "âmes sœurs" ont beau se chercher, elles ne se rejoignent plus...

Les jeunes se moquent de l'argent et ils ont raison; leur jeunesse se rit de la Fortune!

L'amour qui n'est plus dans le coeur, l'amour "à fleur de visage" est une bien terrible lassitude...

"Avoir du front" est plus facile qu'avoir de la tête et du jugement!

On "hypothèque" toujours trop son coeur!...

Il y a à Louiseville juste assez de "mains inactives" pour faire fonctionner "une nouvelle industrie."

Si tous les gens de Louiseville voulaient se donner la main, tout autour de la ville on ferait une ronde...

**RENÉ SAVOIE ASSURANCES**  
 Vie — Vol — Feu — Auto  
 Responsabilité patronale et publique  
 Tél: 50-J  
**ST-BARTHELEMY, P. Q.**

**J. RAYMOND CARON**  
 Agent "ELECTROLUX"  
 Vente, Service, Réparation  
 57 St-Laurent — Tél: 29  
**LOUISEVILLE, P. Q.**

**Cartes Professionnelles**  
**Dr Marcel Marchand, M.D.**  
 Médecine générale  
 Tél: 66, 20, rue St-Antoine  
**LOUISEVILLE, P. Q.**

**Dr Léonce Mayrand, M.D.**  
 Médecine générale  
 Rayons-X — Fluoroscopie  
 5 Ave de l'Eglise, Tél: 339  
**LOUISEVILLE, P. Q.**

**Dr Yvon Morinville, M.D.**  
 Médecine générale.  
 Tél: 135 26 St-Aimé,  
**LOUISEVILLE, P. Q.**

**Dr PIERRE CHAUVEAU**  
 Médecine Générale  
 Tél. 8, ST-BARTHELEMY.

Tél: 32  
**Dr ROBERT TRUDEL**  
 Chirurgien-Dentiste  
 Bureau de 9 à 12 a.m. et 2 à 6 p.m.  
 38, St-Laurent, Louiseville.

**Dr AVELLIN DALCOURT**  
 SPECIALISTE  
 Maladies des os — Maladies des enfants — Rayons-X  
 4 St-Laurent, Tél: 204  
**LOUISEVILLE**

**DR PAUL GODIN**  
 SPECIALISTE  
 Rue Hart, Trois-Rivières  
 A Louiseville: chaque samedi  
 35B rue Principale, Tél: 44

**JOS. LANGLOIS**  
 NOTAIRE  
 Tél: 100-J, ST-JUSTIN, P. Q.

**Richard Lessard, B. C. L.**  
 NOTAIRE  
 Tél: 612 S 1-2, STE-URSULE.

**PAUL N. VANASSE, B.A.**  
 Avocat-Procureur  
 Références: Les Banques locales.  
 Tél. No. 44 C.P. 44  
 35b, Rue PRINCIPALE

Réparation de lunettes  
 EXAMEN DES YEUX  
**Léo-Paul TROTTIER**  
 OPTOMETRISTE ET OPTICIEN  
 1654 est, Mt-Royal, FR. 1658  
 MONTRÉAL, Qué.

**LIONEL BRISSETTE**  
 TRANSPORT GENERAL  
  
 3 Camions au service du public  
 Tél: 902 S 4 **ST-JUSTIN**

Encouragez nos annonceurs

## Tableau du voyageur

### Pacifique Canadien

#### Horaire des trains à Louiseville

Tous les jours:

Pour Québec	2.35 a.m.
Pour Montréal	3.57 a.m.
Pour Montréal	9.43 a.m.
Pour Québec	10.03 a.m.
Pour Montréal	6.03 p.m.
Pour Québec	7.05 p.m.

#### Samedi seulement:

Pour Québec	3.07 p.m.
-------------	-----------

#### —000—

### Horaires des trains à Maskinongé

Tous les jours:

Pour Québec (laisse descendre seulement)	2.27 a.m.
Pour Montréal	4.06 a.m.
Pour Montréal	9.54 a.m.
Pour Québec	9.54 a.m.
Pour Montréal	6.11 p.m.
Pour Québec	6.57 p.m.

### Canadien National

#### Horaires des trains à St-Justin

Tous les jours, dimanche compris:

Pour Montréal	8.28 a.m.
De Montréal	11.04 a.m.

Tous les jours, dimanche excepté:

Pour Montréal	2.21 p.m.
De Montréal	10.03 p.m.

Tous les jours, excepté samedi:

De Montréal	7.50 p.m.
-------------	-----------

Samedi seulement:

De Montréal	9.24 p.m.
-------------	-----------

Dimanche seulement:

Pour Montréal	7.50 p.m.
De Montréal	8.32 p.m.

### Carier & Frère Ltée

#### VILLAGE DE SAINT-JUSTIN (Tous les jours)

Départ pour Louiseville	Arrivée de Louiseville
● 6.10 a.m.	● 8.30 a.m.
● 7.25 a.m.	10.10 a.m.
9.00 a.m.	12.10 p.m.
10.50 a.m.	4.00 p.m.
12.50 p.m.	5.30 p.m.
2.20 p.m.	7.05 p.m.
7.50 p.m.	12.10 a.m.
10.20 p.m.	

● Excepté le dimanche

### La Cie de Transport Provincial

#### VILLAGE DE SAINT-JUSTIN

Tous les jours, dimanche compris:

Pour Berthier	8.35 a.m.
---------------	-----------

Tous les jours, excepté dimanche:

Pour Louiseville	6.00 p.m.
------------------	-----------

Samedi et dimanche seulement:

Pour Louiseville	2.50 p.m.
Pour Berthier	7.15 p.m.

Dimanche seulement:

Pour Louiseville	10.30 a.m.
Pour Berthier	5.15 p.m.
Pour Louiseville	7.30 p.m.

**CHS-OMER DUFRESNE**  
 NOUVEAUTÉS  
 Tissus à la verge, une spécialité  
 Chaussures de toutes sortes.  
 Tél: 48, St-Barthélemy, Qué.

Chronique Syndicale Locale.

## Le PRINCIPE de la COGESTION TEND à GAGNER TOUTE INDUSTRIE et TOUT PAYS

C'est de la nouvelle loi allemande de janvier 1951 sur la "codétermination des entreprises" et de ses répercussions possibles sur le monde syndical d'Amérique, que le R. P. Emile Bouvier, S.J., a traité, devant l'Association des anciens diplômés de la section de Relations industrielles, à la Faculté des sciences sociales de l'Université de Montréal.

"Cette loi, a-t-il expliqué, a été inspirée par les conférences de Bochum et stipule, en somme, que toute décision doit être prise, dans une industrie ou une usine, par patrons et ouvriers délibérant ensemble dans un même bureau de direction. Elle n'a pas tardé à amener certains théoriciens comme Gurévitch, à proposer une thèse de "l'intégration", selon laquelle la cogestion ne résulterait pas de conventions collectives mais d'un droit préexistant.

"Ce droit ne serait même pas fondé sur la nature propre de l'entreprise. Les conventions collectives ne feraient qu'appliquer ce droit au lieu d'en être plutôt la base; elles ne tireraient plus leur force de la volonté des intéressés mais de celle des "Etats" égaux et coordonnés que constituent le patronat et le syndicalisme (si l'on entend ce terme d'Etat au même sens que l'on parlait de Tiers-Etat, au début de la Révolution française).

"De telles théories finissent par mettre en doute les droits de propriété des moyens de production; elles contribuent du moins à édifier une théorie de la relativité des droits de la gérance. A St-Louis, Missouri, en juin dernier, par exemple, une conférence de l'ordre

des Jésuites a discuté, à la lumière de ces idées nouvelles, les implications du discours papal du 7 mai, sur la question ouvrière.

"On y a reconnu que l'aspect économique des décisions revient au patronat seul mais non point leur aspect social. Il est dans l'établissement d'un prix de revient, des facteurs contrôlables; c'est l'affaire de la gérance; et d'autres non contrôlables, que le syndicalisme pourrait l'aider à examiner.

"A cette conférence, on a pu se demander si les lois ouvrières américaines (loi Wagner, loi Taft-Hartley) ne pourraient pas être transformées en lois de cogestion. Il a toutefois été reconnu qu'il n'est pas question que l'Etat fédéral américain impose lui-même cette cogestion.

"Mais il est certain que le principe de la cogestion fait des progrès même chez nos voisins. Les chefs ouvriers américains n'en veulent pas, mais ils y viennent indirectement, par le fait même du pouvoir de marchandage que leurs unions se sont acquis. Par le fait aussi des clauses de participation aux bénéfices qui s'introduisent ici et là. Par, encore, le principe du salaire annuel garanti qui commence à s'introduire outre-Atlantique.

"Au vrai, les unions américaines n'en sont-elles pas déjà venues à contrôler l'entrée des machines-outils dans les usines et le chronométrage des tâches qui s'y accomplissent? Elles en viennent à examiner le contenu de toute tâche industrielle, quelle qu'elle soit. Les nouveaux contrats, dans les industries de l'acier, de l'auto, du caoutchouc, de la salaison, essaient de ré-

gler les montées saisonnières dans la production et la vente. Et l'on peut croire que cela amènera les unions du pays voisin à tendre à édifier elles-mêmes une politique des prix.

"Devant cette évolution irrésistible, on ne voit guère que les critères et crans d'arrêt suivants: les clauses des conventions collectives tendant à la cogestion ne devront pas menacer l'autorité finale ni empêcher la gérance d'accomplir sa tâche normale."

### Voie d'un patron à ses employés

"Je voudrais que chacun d'entre vous ait son foyer et ait son auto, car si vous vivez en état de grâce, et si vous touchez votre salaire pour améliorer l'atmosphère morale de votre foyer, il n'y aura jamais rien de trop beau pour vous autres. Je suis heureux que vous fassiez partie d'un syndicat et surtout d'un syndicat catholique. Puissent tous les syndicats ne pas songer qu'à la piastre, mais surtout à l'âme de leurs membres.

"Quand vous irez à la messe, vous irez communier. Ça vous est tellement facile ici au Canada. Pensez que l'Enfant Jésus descend du ciel pour nous; ne pourrions-nous pas nous rendre jusqu'à la Table sainte pour Le recevoir. Lui qui vient nous fournir la monnaie dont nous avons besoin pour payer nos dettes d'amour, de reconnaissance et de trahison".

"Que l'année vous soit heureuse.

se. Rappelons-nous que nous sommes sur la terre pour connaître, aimer et servir Dieu et que si nous réalisons cette pensée du communisme chez nous, il n'y en aura jamais et le communisme ne nous fera jamais peur!

"Encore une fois, soyez heureux et demandez à Dieu que jamais, par ma négligence, aucune des âmes qui me sont confiées ne soit perdue".

(Extrait d'un discours de M. Maurice Boisclair, patron de CHATELAIN HOSIERY, Saint-Jean, Québec, à ses employés, à l'occasion des récentes Fêtes.)

### Notre foyer peut être mieux protégé

En un siècle de progrès comme le nôtre, c'est une faute que de permettre à une maladie d'envahir notre foyer.

L'immunisation rend l'organisme des enfants réfractaire à la diphtérie, à la coqueluche et au tétanos.

Pourquoi alors tous les parents sans exception ne comprennent-ils pas que le bonheur familial exige que chaque enfant soit immunisé dès l'âge de trois mois?

Que les parents secouent une fois pour toutes l'apathie qui les incite à la négligence et qui peut ouvrir la porte à des maladies parfois mortelles.

Ne vaut-il pas mieux prévenir que guérir?

En conséquence, sachons aider le Service de santé à rendre ces maladies impuissantes, en faisant immuniser tous nos petits garçons et toutes nos petites filles contre la diphtérie, la coqueluche et le tétanos.

### Le public est cordialement invité

Comme les appels téléphoniques se multiplient aux bureaux de Eastern Canada Exhibitions, Inc., qui organise l'Exposition de Quincaillerie de l'Est du Canada au Palais du Commerce du 21 au 25 janvier prochain, M. Emile St-Pierre, président de la compagnie, nous informe que le public est le bienvenu à cette exposition de quincaillerie.

"Quoique les manufacturiers désirent avant tout instruire les détaillants sur les nouveaux produits qu'ils mettent sur le marché, de préciser M. Saint-Pierre, "ils savent qu'en définitive c'est le consommateur qui juge le produit et qui l'achète."

"En conséquence, "de poursuivre M. St-Pierre, "les exposants de la prochaine exposition de quincaillerie de l'Est du Canada invitent le public en général à venir se rendre compte de la variété, de l'abondance et de la qualité des produits de quincaillerie qu'ils auront en montre durant une semaine entière, depuis le lundi 21 janvier jusqu'au vendredi 25 janvier."

Le public verra bien prendre note que les portes de l'Exposition de Quincaillerie seront ouvertes de 6 heures à 10 heures p.m. sauf le vendredi où l'exposition prendra fin à 5 heures p.m.

Comme la quincaillerie représente un vaste champ de marchandises dont a besoin le consommateur, il ne fait aucun doute que le public participera nombreux le soir, à cet événement de grande importance à Montréal. On attend des visiteurs de toute la province de Québec, de l'Ontario et même des Maritimes.

## UNE VALEUR PRÉCIEUSE!

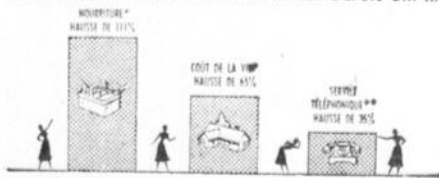


LE TÉLÉPHONE est aujourd'hui une entrée de votre budget qui représente une dépense moins importante qu'autrefois. Son coût n'a pas augmenté autant que celui de la plupart des autres articles.

Sous un autre rapport, le téléphone représente également une plus grande valeur que jamais auparavant. Vous pouvez maintenant atteindre deux fois plus de gens qu'il y a dix ans, et de nouveaux appareils sont raccordés tous les jours.

Si vous n'avez pas encore le téléphone, soyez assuré que nous nous efforçons actuellement d'être en mesure de vous fournir le service téléphonique le plus tôt possible, selon le rang que vous occupez sur notre liste.

COMPAREZ CES AUGMENTATIONS DE PRIX DEPUIS DIX ANS

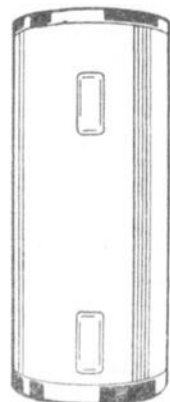


Le service téléphonique est vraiment bon marché.

LA COMPAGNIE DE  
TÉLÉPHONE BELL DU CANADA



### Toute la famille vote pour l'EAU CHAUDE



Papa en se rasant le matin... maman en faisant le ménage... les enfants en prenant leur bain... tout le monde y gagne en santé et en confort si l'eau chaude est toujours abondante à la maison. Un chauffe-eau moderne vous assure de l'eau chaude à tous les robinets, jour et nuit, automatiquement.

Et le coût de tant de commodité est étonnamment BAS, à cause de l'efficacité accrue que les perfectionnements modernes apportent aux chauffe-eau électriques. Ils sont conçus et construits en vue de nombreuses années de service sans défaillance. Votre marchand d'appareils électriques se fera un plaisir de vous montrer les grandeurs et les modèles qui peuvent convenir aux besoins de votre famille.

The **Shawinigan**  
WATER AND POWER CO.  
AU SERVICE DU QUÉBEC





# LA SEMAINE



# SPORTIVE



## L'Hôtel du Canada remporte sa première victoire

**ANDRE GRAVEL EST LE HEROS DE CE TRIOMPHE AVEC 5 FRANCS BUTS. — RAYMOND GAGNON REUSSIT LE TOUR DU CHAPEAU.**

Dimanche dernier, par une température idéale et devant une des plus nombreuses assistance enregistrées cette saison, l'équipe de William Lawler a remporté son premier triomphe et a infligé une deuxième défaite consécutive au Democrat Shoe Store de Maurice Massy.

Le diminutif André Gravel a de nouveau été l'étoile des vainqueurs en logeant le disque cinq fois derrière Lupien et en obtenant une assistance pour ainsi se hisser au 3e rang des pointeurs du circuit Laurent Giguère. La recrue Raymond Gagnon, un produit des "Rovers", s'est distinguée avec 3 francs buts. L'autre but des vainqueurs a été enregistré par une autre recrue, Jacques Legris. Fait à remarquer: Legris a compté à chaque joute auxquelles il a participé. Le capitaine du Massy, Henri-Paul Desjardins et R. Baribeau ont compté chacun deux buts pour leur équipe, tandis que Roland Robert et Emile Mineau complétèrent le sommaire de cette joute.

Jim McCauley se mit en évidence avec 3 assistances. Jacques Legris et Roger Vallières s'en méritèrent deux chacun, tandis que André Gravel et Gérard Lesage, 1.

La joute fut marquée de quelques incidents dont des combats de boxe d'une ronde seulement entre Emile Mineau et Gérard Lesage et entre Roger Diamond et André Gravel. Les arbitres ont distribué un total de 12 punitions. Roger Diamond pour sa part fut puni à 3 reprises dont 1 punition de 5 minutes. Emile Mineau et Gérard Lesage reçurent également des punitions de 5 minutes. André Gravel et Jacques Bareil se virent distribuer deux mineures chacun. René Boisvert, Réjean Baribeau et Paul-Yvon Durand écopèrent aussi des punitions.

Alignement des équipes: Democrat: R. Lupien, M. Diamond, A. Hubert, R. Diamond, M. Bertrand, E. Mineau, P.-Y. Durand, R. Lemyre, R. Baribeau, R. Robert, J.-C. Buisson, J.-G. Grenier, R. Jourdain, H.-P. Desjardins et N. Mineau.

Hôtel Canada: M. Paquin, Jacques Bareil, René Boisvert, André Gravel, G. Lesage, Ray. Gagnon, G. Clermont, R. Vallières, C. Lacombe, J. Legris, G. Milette et Marcel Thifault.

## MARTIN DECLASSE LAWLER

L'équipe de J.-N. Martin a joué sa 3e partie consécutive sans subir de revers jeudi soir dernier, lorsqu'elle a triomphé de l'Hôtel du Canada au compte de 9 à 3.

Le vétéran joueur et capitaine de l'équipe, Gérard Desjardins a dirigé l'offensive des vainqueurs avec 4 francs-buts. Malgré qu'il ait reçu une punition de mauvaise conduite, Marcel St-Pierre s'est distingué avec 4 assistances et 1 but. L'autre étoile de la joute a été une recrue du Lawler: Jacques Legris, qui a enregistré le 1er point des champions de l'an dernier et affiché beaucoup de combativité tout le temps de la joute. René-Paul Ringuette a également fait ses débuts avec le Junior. Laurent Vertefeuille et J. Legris en étaient à leur première joute avec l'équipe de William Lawler. Jim McCauley a effectué un retour au jeu. Claude Milette s'est signalé pour les vainqueurs en participant à 4 buts.

Sommaire de la joute:  
1—1.27 Junior: Bergeron Y. (M. St-Pierre).  
2—18.55 Lawler: Legris (Gravel-Bareil).  
Pun.: Marcel St-Pierre, (mauvaise conduite).  
2e période:  
3—24.25 Junior: Bergeron Y.

(Milette).  
4—27.03 Lawler: Vallières.  
5—32.15 Junior: R.-P. Ringuette (St-Pierre-Milette).  
6—34.55 Junior: Desjardins (St-Pierre).  
7—38.00 Junior: E. Garceau (St-Pierre-Bergeron).  
Pun.: G. Lesage.  
3e période:  
8—41.53 Lawler: A. Gravel.  
9—51.30 Junior: St-Pierre (Garceau-Bergeron).  
10—56.40 Junior: Desjardins (Garceau).  
11—58.02 Junior: Desjardins (C. Milette).  
12—58.10 Junior: Desjardins (C. Milette).

## BADMINTON

Les activités du club de badminton ont repris au club de l'Associated Textiles. Comme auparavant il y aura des tournois tous les mardis et vendredis.

Les membres sont invités à pratiquer fermement, car dans un avenir très rapproché nous aurons la visite de clubs étrangers.

G. COUTE.

## Potins...

(Claude Gagné)

Merci aux sportifs et à toutes les personnes qui nous ont témoigné leur sympathie à l'occasion du décès de ma mère, survenu le 28 décembre dernier... Un merci spécial s'adresse aux amis du Restaurant Chez Lord, qui se sont généreusement cotisés pour acheter une magnifique couronne de fleurs... Le retour au jeu de Maurice Paquin, Raymond Rogers et Jim McCauley a considérablement renforcé l'équipe de William Lawler... Raymond Gagnon, recrue de l'Hôtel du Canada fera parler de lui d'ici peu dans notre ligue locale... A la fin de la présente saison de hockey nous formerons avec l'aide des gérants d'équipes et quelques autres personnes un club d'étoiles. D'avance, nous sommes assurés que ce choix ne rencontrera pas l'approbation de tous, nous savons également, que même en s'efforçant, il est impossible de plaire à tous... Deux joueurs du Junior de J.-N. Martin n'ont pas encore signé leurs contrats pour la présente saison. Les récalcitrants sont Marcel St-Pierre et Ernest Garceau... Jean-Jacques "Tip Top Tailors" Côté a pratiqué la semaine dernière avec l'équipe du Democrat Shoe Store... Prompt rétablissement à M. Laurent Giguère, dévoué président de la Ligue de Hockey Amateur de Louiseville, qui était retenu chez lui par la maladie, la semaine dernière... L'équipe de J.-N. Martin a reçu une invitation du club de Berthierville... Cette équipe a récemment défait le Régiment de Châteauguay 5-2... Une mascarade aura lieu à Louiseville le 26 janvier prochain... Nos sympathies à M. et Mme René-L. Béland, qui ont récemment été éprouvés par la mort accidentelle de Mme Martha Clough de Ville Mont-Royal...

## Victoires du P.S.L.

(Pensionnat Saint-Louis)

Samedi, le 12 janvier, le Maskinongé, de G. Morin, rencontrait le P. S. L. du Frère Roger. Le club visiteur dut s'avouer vaincu devant l'offensive du club local. Les étoiles de la joute furent L. Rainville, R. P. Gaboury et C. Charest. J. Lambert, cerbère du P. S. L. bloqua 18 lancers et Morin, du club visiteur, 32. Les arbitres distribuèrent des punitions à J. Boucher, R. Sylvestre et G. Deveault du P. S. L., et à J.-C. Lessard et à A. Dupuis, du Maskinongé. Le score final: 13 à 3. Ce fut la première victoire du P. S. L.

Dimanche, le 13, le P. S. L. remportait sa seconde victoire consécutive en triomphant de l'Île du Pas par 4-1. Lambert, gardien du P. S. L. s'est distingué en effectuant 23 arrêts contre 18 pour J.-G. Chevalier. L. Rainville a concouru à la victoire de son club par 3 points et une assistance et B. Dupuis, par un point. G. Charest, L. Rainville, Ant. Marchand et Dandonneau écopèrent des punitions. Les étoiles de la partie: L. Rainville, G. Charest, B. Dupuis et J. Lambert.

Cordiales félicitations à ce jeune club pour son bel esprit sportif.

## Louiseville remporte les honneurs de son bonspiel annuel

Pour la deuxième année consécutive, Louiseville a réussi à conserver le trophée Hughie Drysdale, emblème du championnat de notre compétition annuelle. Fait remarquable, l'équipe pilotée par Vic. Desjardins et composée de Jacques Saucier, Antony Delatri et Maurice Thouin a été la vedette de nouveau, puisque on se souvient que l'an dernier, la même équipe décrochait les honneurs avec Jacques Saucier comme skip. Un total de 24 équipes venant de tous les clubs de la Vallée du St-Maurice ont pris part à cet intéressant événement.

En consolation, une autre équipe de Louiseville a remporté les premiers prix. Elle était composée de Lucien Mandeville, skip, M. C. Greene, Lucien Côté et Réal Bourassa.

Finale:  
Louiseville: M. Thouin, A. Delatri, J. Saucier, V. Desjardins, Skip (11).  
Grand'Mère: A. St-Onge, L. St-Cyr, J. Dargis, J. Goodacre, Skip (10).  
Consolation:  
Louiseville: R. Bourassa, L. Côté, M. C. Greene, L. Mandeville, Skip (12).  
Trois-Rivières: G. Lalancette, F. Hawkins, J. McCraw, S. Brabbin, Skip (6).

## Classement des équipes de la ligue de hockey amateur de Louiseville

Equipes	P.J.	P.G.	P.P.	P.G.	Pts	Position
Martin	5	4	36	12	16	1
Democrat	5	3	27	24	12	2
Hôtel Canada	5	1	19	39	4	3

### CLASSEMENT DES GARDIENS DE BUT

	P.J.	BL	P.C.	Moy.	Position
Martin — St-Pierre Guy	5	—	12	2.04	1
Democrat — Lupien René	4	—	20	5.00	2
Canada — Paquin M.	2	—	11	5.50	3
Canada — Grenier H.-P.	3	—	28	9.03	4
Democrat — Bélanger E.	1	—	4	4.00	—

### CLASSEMENT DES POINTEURS

	Pts	Assists	Total	P.	Pun.
Garceau Ernest	8	7	15	1	2 ms
St-Pierre Marcel	7	8	15	—	16 ms
Gravel André	11	3	14	2	6 ms
Bergeron P.-Yvon	6	8	14	3	—
Mineau Emile	6	6	12	4	9 ms
Desjardins Gérard	8	2	10	5	2 ms
Desjardins H. P.	4	5	9	6	9 ms
Durand Paul-Yvon	2	5	7	7	4 ms
Gagnon R.	4	3	7	7	—
Robert Rolland	3	3	6	8	2 ms
Bertrand Marcel	3	2	5	9	—
Milette C.	1	4	5	9	—
Baribeau R.	4	1	5	—	2 ms
Vincent Robert	3	1	4	10	15 ms
Vallières R.	2	2	4	10	—
Legris Jacques	2	2	4	—	2 ms
Lesage Gérard	—	3	3	11	14 ms
Bareil Jacques	2	1	3	—	8 ms
McAuly Jim	—	3	3	—	—
Hubert A.	1	1	2	12	9 ms
Lemire Robert	—	2	2	—	—
Diamond Maurice	2	—	2	12	—
Baribeau Gilles	1	1	2	—	4 ms

J.-R. Brassard.

## — HOCKEY —

A LA PATINOIRE DE L'O. T. J.  
JEUDI, LE 17 JANVIER  
LAWLER VS MASSY

DIMANCHE, LE 20 JANVIER  
MARTIN VS LAWLER

MARDI, LE 22 JANVIER  
LAWLER VS MARTIN.

## Requête présentée aux directeurs de l'Empire Shirt Co. Limited par les employés

Plus de 90% des employés qui travaillent à l'Empire Shirt de Louiseville ont récemment signé une requête demandant à la compagnie Empire Shirt de renouveler pour l'année 1952, le contrat de travail qui existait en 1951.

Ceci démontre que les employés de l'Empire Shirt de Louiseville apprécient le traitement qu'ils reçoivent de la compagnie et souhaitent que les bonnes relations qui ont existé depuis près de 56 ans entre le capital et le travail, se continuent. Ceci démontre aussi que les salaires payés à l'Empire Shirt se comparent très avantageusement avec les salaires payés ailleurs dans les industries similaires.

Depuis novembre 1951 un décret régit les salaires dans l'industrie de la chemise de la province de Québec Ce (décret a déjà été une amélioration sensible pour les 3,000 ouvriers qui travaillent dans cette industrie. Malgré l'augmentation de salaires payée aux ouvriers de ce décret, il fait bon de noter que les employés de l'Empire Shirt reçoivent encore de 25% à 40% de salaire de plus que les salaires mentionnés dans le décret.

Le contrat de travail qui existait en 1951 donne aux ouvriers de l'Empire Shirt la liberté syndicale, la caisse maladie payée en

partie par la compagnie, des heures de travail spécifiques, le sur-temps payé à temps et demie. De plus, deux fêtes sont payées chaque année à tous les employés qui travaillent à l'Empire Shirt, en plus de la semaine de vacances demandée par le gouvernement provincial. Il est aussi bon de noter que les employés de plus de 4 ans de service reçoivent une autre semaine de vacances payée. La clause de séniorité donne une chance aux vieux employés lorsqu'il y a diminution dans les commandes. De plus, tous les nouveaux règlements qui pourraient affecter les conditions de travail des salariés de la compagnie, sont discutés avec un comité de négociation.

En un mot, tout ce qui est humainement possible de faire a été consenti par la compagnie, qui veut que les relations entre ses ouvriers et la compagnie soient des meilleures.

Espérons que la bonne entente qui existe entre les employés et la compagnie se continuera, et souhaitons que le commerce de la chemise connaîtra en 1952 de nouveaux sommets et rendra par le fait même la vie plus heureuse aux intéressés.

(17 janvier 1952)  
(Communiqué des Directeurs de The Empire Shirt Mfg Co.)

## Message du R. P. Florian Chrétien, missionnaire au Japon

(suite du numéro précédent)

Je vous présente le purser du "Washington Mail", monsieur Forrest Myron Ogren. Midi et soir, après le repas, ponctuellement, il vient dans notre cabine prendre parties sur parties de cribbage ou de cinq-cents. Ce jeune homme de 22 ans s'est rapproché de nous dès le premier jour. Il en est à ses débuts dans l'office de purser, mais il s'en acquitte avec compétence et à la satisfaction de son chef, Durrant, master. Avec les autres officiers, il ne se sent pas dans son monde. Il tranche sur eux par sa tenue et sa cordialité. Il ne recherche rien tant que notre compagnie. Unissez vos prières aux miennes pour que Dieu le fasse entrer dans son Eglise.

Mais ces gaillards de marins ne sont pas tous des buses. A commencer par Potched Eye, le nègre cuisinier à la simpiternelle et énorme pipe; il vous accueille le matin avec un galant "good morning" qui vaut bien sa popote. Et la Biounne: réfectoirier impeccable, long et fin, un vrai cure-dent, il se promène par escaliers et corridors et joue sur son espèce de xylophone un air varié, toujours le même que je pourrais vous solfier encore. Et Pretty Soon, qui lave les ponts. Et cet italien de Gallupee, ingénieur dépareillé, qui nous a fait visiter les moteurs et tout le mécanisme. Et la Chemise rouge, gros faté, lui et sa tasse de café. Enfin le Master, solennel et superbe. Il y en a d'autres mais on ne les voit guère.

Le 4 novembre. On nous annonce que nous toucherons Yokohama mardi midi le 6. Il ne reste plus que 722 milles. Nous filons vers le Sud-ouest, avec une vague en plein côté. Pas trop de roulis: la vague est toute brisée et pas du tout régulière.

Le 5 novembre nous amène un vent ouest formidable. Tout se promène dans la cabine. Père Morin reçoit par la tête cadrans et livres... et même son confrère. A la salle à manger, la soupe et le sirop coulent sur la nappe. Le réfectoirier reste impassible: un autre qui en a vu bien d'autres. Le ciel est clair et le soleil est éclatant. Pour éviter ce roulis insupportable, on oblique vers l'Ouest.

C'est donc nous rallonger. Enfin on revient à la direction sud-ouest avec un roulis non moins épouvantable que ce matin. Mais j'aime ce mouvement. Quand on n'a pas le mal de mer, on s'en moque.

Demain, ce sera l'arrivée. Mardi le 6 novembre, dès 3 h. 30, un phare apparaît. Terre, terre. Au lever du jour, c'est la terre à droite, le Nord-Est de l'île Principale, le Honshu. On longera l'île jusqu'à la Baie de Tokyo. D'autres navires s'y engagent avec nous. A 11 h. 30, on est en vue du port. A midi, on jette l'ancre. Des petits bateaux circulent entre les gros, c'est une activité contrastante avec la solitude des 14 derniers jours. On attend là. Des officiers japonais de l'immigration viennent à bord. Très gentils. Nos affaires sont vite réglées. Il n'en est pas ainsi de cette pauvre dame à qui on refusera la sortie du navire... A 3 h. 30, un yacht japonais, arborant chrysanthèmes, vient nous chercher et à 3 h. 45, je pose le premier pied sur le sol japonais au port de Yokohama.

La question des bagages fut expédiée dans une heure: ce n'est pas peu dire. Un Dominicain canadien, le Père Derouin vient au-devant des Soeurs; sa présence nous est assez précieuse avec ces gens qui ne sont pas familiers avec l'anglais. Maintenant, seuls, en plein Yokohama, ne sachant pas un mot de la langue du pays: il est 5 heures et il fait noir déjà à cause de la brume. Tragique? Pas du tout. A 7 h. 15, nous serons à Tokyo. Celui qui nous mène n'est autre que le fils de l'ex-consul japonais en Hollande. Il parle un anglais passable. Le Dodge traverse Yokohama et s'engage dans le mystérieux Tokyo: dans la rue, c'est la vie japonaise: le premier contact nous montre des rues regorgeantes de monde, des kimonos, des enfants au dos de leur mère, des maisons basses style étrange mais élégant, des trains ultra-rapides, des chiens, des chats, de petits chevaux, des autobus, des bicyclettes à trailor, de la vie, quoi.

AU MONASTÈRE, ce fut une surprise bruyante. Père DeMontigny, Bergeron, Blais, Martel, Boudreault, ça nous arrive de

tous côtés: "Tombez-vous du ciel? Le bateau ne devait arriver que le 8." Père Provincial est là, Père Larouche aussi. On dort au Japon tout comme au Canada: ma première nuit fut une réussite: une nuit d'enfant. C'est avec une ferveur renouvelée que j'ai célébré la messe pour la première fois en cette terre païenne où l'on ignore tout de la Rédemption.

### Premiers regards.

Dans l'après-midi, sortie avec Père Morin, seuls dans la capitale impériale: 40' rue, Avenue H. Yoyogi, à l'effet de surprendre le Japonais au naturel, dans ses habitudes, au comptoir, dans sa boutique, au travail, au repos, jeunes, vieux, hommes, femmes, enfants. Le visage du pays nippon a de quoi "esbaudir" un canadien, comme tout occidental d'ailleurs: tout y est si différent, si original, si typiquement japonais.

Kamakura. Frère Denis nous y conduira. C'est facile: Un bout d'autobus jusqu'à la gare de Shibuya. Là, on prend le train électrique; on change à Shinagawa; on traverse Yokohama, Totsuka, Ofuna, puis on est à Kamakura. Père Levesque y a sa résidence: une maison japonaise aménagée à la monastique, une chapelle-école, puis une superbe colline: c'est du haut de cette colline que pour la première fois j'ai aperçu, dans la splendeur du matin, la couronne neigeuse du Divin Fuji comme suspendue au-dessus de la brume, bravant le soleil. Soeur Marie-Ange nous reçoit à son tour dans son couvent provisoire: Une maison fournie bénévolement par un médecin catholique. Kamakura est la ville historique, cité de culture et de tradition religieuse. A Ofuna, Père Campagna est absent. Son bedeau dit qu'il est à Tokyo. Nous voyons sa chapelle, son école, sa cuisine, son bureau, le tout en un seul corps de logis.

Novembre est l'époque des chrysanthèmes au Japon le cède à peine à celle du Sakura, le cerisier: on en cultive des variétés innombrables, il s'en trouve partout. Au jardin zoologique de Tokyo j'ai revu là des animaux familiers au Canada: chats sauvages, visons, et jusqu'à un ours polaire. La campagne japonaise présente un beau spectacle. Des rivières couvrent les terrains bas. Les vallons arrondis et les collines coiffées d'un bouquet d'arbres sont élégamment divisés et ingénieusement exploités en culture maraichère. Les Japonais naissent dans un pays riche en beautés naturelles et vivent en plus étroite intimité avec elle que nous: on remarque chez eux un véritable culte de la nature. Cela se manifeste particulièrement dans le savant art de leurs jardins. Les jardins japonais tendent tous à reproduire en petit la grande nature: on y trouve donc un petit lac, un monticule, et autant que possible, toutes les essences d'arbres, toute la flore du pays.

Les Japonais se montrent très accueillants, empressés et d'une bonne politesse.

Tel est le premier regard d'un jeune missionnaire canadien sur le Japon. Le monde n'est pas si grand. Le même soleil qui donne sur le coin de ma table de travail ce matin au Pays du Soleil et des Chrysanthèmes rejoindra la votre au Pays des Erables, quatorze heures plus tard. Je porte en moi toutes les résonnances de ce jeune pays que j'aime aujourd'hui d'une affection plus profonde et d'un amour plus raisonné pour avoir promené son image et son souvenir sur le houleux Pacifique et sur les terres orientales.

Pour un canadien-français, c'est une raison de fierté nationale et de douce émotion religieuse de voir, échelonnés aux postes stratégiques du Japon, des apôtres canadiens français, des gens de chez nous. Le grand fait de la survie spirituelle et nationale du peuple canadien français se révèle et s'avère d'une façon éclatante dans cette expansion de sa vitalité apostolique et religieuse jusqu'aux confins du monde.

Que Dieu vous bénisse et nous protège. Que son nom soit connu chez tous les peuples. Amen.

Florian Chrétien, C. Ss. R.  
Tokyo, 13 décembre, 1951.

## Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél.: 250

DIMANCHE, LUNDI, 20, 21 JANVIER

PIERRE  
FRESNAY

dans  
Dieu

à  
BESOIN  
DES HOMMES

avec  
MADELEINE  
ROBINSON

UN APPEL A  
TOUTES LES CONSCIENCES

Deuxième Film - EN COULEURS

THE BIG  
TECHNICOLOR SPECTACLE!

A year in the making! Hundreds in the cast!  
A fortune to bring it to you!

M-G-M presents

CLARK GABLE

ACROSS THE  
WIDE MISSOURI

CO-STARRING  
RICARDO MONTALBAN · JOHN HODIAK

with  
ADOLPHE MENDOU · I. CARROL NAISH · JACK HOLT

and introducing  
MARIA ELENA MARQUES

SHE FOUGHT LIKE  
A TIGRESS ON HER  
WEDDING DAY!  
The love story of  
the primitive In-  
dian beauty and  
the white trapper.

MARDI, MERCREDI, 22, 23 JANVIER  
EN FRANÇAIS.

"LE PAYS DU DAUPHIN VERT"  
Avec Lana Turner, Van Heflin.

DEUXIÈME FILM - EN COULEURS

"HALF ANGEL"

Avec Loretta Young, Joseph Cotten.  
NOUVELLES.

JEUDI, VENDREDI, 24, 25 JANVIER

"THE ASPHALT JUNGLE"

Avec Sterling Hayden, Louis Calhern.

DEUXIÈME FILM.

"BALLERINA"

Avec Violette Verdy, Henri Guisol.

SUJET COURT EN COULEURS.

SAMEDI, 26 JANVIER.

"CODE OF SILVER SAGE"

Avec Allen "Rocky" Lane, Eddy Waller.

DEUXIÈME FILM.

"MISTER 880"

Avec Burt Lancaster, Dorothy McGuire.